

LA FRANCE BENEVOLE



14^{ème} édition – Juin 2017

Sous la direction de Cécile BAZIN et Jacques MALET

L'essentiel

Plus de bénévoles et des difficultés persistantes

Un état des lieux du bénévolat en France a été effectué avec précision, en 2016. Renseigné grâce à une enquête nationale auprès de 3.156 Français par l'IFOP, pour le compte de France Bénévolat et de Recherches & Solidarités, elle présente l'avantage d'une observation en évolution, car la même mesure, très exactement et selon les mêmes termes et les mêmes questions, avait été effectuée en 2010 et en 2013.¹

Grâce à cette nouvelle enquête triennale, on estime, à 13 millions le nombre de bénévoles présents dans au moins l'une des 1.300.000 associations, aujourd'hui actives. L'augmentation constatée ces six dernières années est plus particulièrement portée par les hommes (23% d'entre eux étaient bénévoles en 2010, ils sont 27% en 2016) et par les générations de moins de 50 ans. La proportion des bénévoles présents régulièrement, chaque semaine dans leur association, a augmenté entre 2013 (10,5% des Français) et 2016 (11,2% des Français). Quelques signaux qui avaient pu alerter entre 2010 et 2013, sont ainsi passés au vert en 2016.

Et pourtant, le bénévolat reste le premier sujet de préoccupation pour les associations, devant la situation financière. Il inquiète une majorité des responsables associatifs interrogés chaque année dans nos enquêtes, sans même parler des difficultés de renouvellement des dirigeants qui concernent 40% d'entre eux.

Comment guider les associations ?

Comment les accompagner dans leurs réflexions pour rechercher et accueillir de nouveaux bénévoles, puis pour les fidéliser ? Cette nouvelle édition annuelle retrace les parcours bénévoles, depuis l'étincelle qui a servi de « déclencheur » jusqu'à la prise de responsabilité. Elle dévoile pour la première fois, les prémisses de l'engagement, en s'intéressant aux éventuelles premières relations des bénévoles avec leur association, le plus souvent comme adhérents, aussi comme donateurs ou encore comme soutiens sur les réseaux sociaux.

Les témoignages des 3 062 bénévoles qui se sont exprimés entre le 1^{er} mars et le 7 avril 2017, traités et analysés dans cette étude suivant une dizaine de critères, liés d'une part aux caractéristiques personnelles des bénévoles, et d'autre part à l'association dans laquelle ils agissent, permettent aux responsables associatifs de mieux connaître la diversité des profils de bénévoles. Ils leur donnent quelques clés pour mieux adapter leurs discours et leurs offres de missions, et pour créer les conditions de parcours réussis pour chacun.

Des parcours bénévoles

Ils naissent d'une forte motivation d'être utile pour la société et d'agir pour les autres (77%) et aussi de diverses motivations « pour soi » : lier des relations avec les autres, donner du sens à son quotidien, acquérir et développer des compétences, appartenir à une équipe et exercer une responsabilité... Ceci au bénéfice du bénévole lui-même et du groupe également, qui peut s'appuyer sur ces compétences acquises, sur l'énergie et sur l'ouverture d'esprit de chacun de ses membres.

Ces parcours démarrent le plus souvent lorsque les bénévoles disposent - ou s'accordent - une plus grande disponibilité (30% des cas en moyenne), par l'invitation d'un proche (25%) ou encore en réaction à un problème local ou soudain (20%). Les sensibilisations au bénévolat (à l'école, à l'université, sur les lieux de travail...) portent petit à petit leurs fruits et les plateformes sur Internet remplissent de plus en plus leur rôle, notamment auprès de celles et ceux qui recherchent une mission ponctuelle, et sans désintéresser les seniors (de 6% des bénévoles de 65 ans et plus à 14% des moins de 35 ans).

¹ Voir *La France bénévole* – Edition 2016 – Recherches & Solidarités, en libre accès sur www.recherches-solidarites.org

Parmi les bénévoles d'aujourd'hui, plus de 30% ont préalablement été adhérents dans leur association, et ce passé d'adhérent conduit à un engagement significativement plus important, reposant plus souvent sur l'appartenance à une équipe, la défense d'une cause et le désir de responsabilités, et s'inscrivant davantage dans la durée. Par ailleurs, 8% ont suivi et aidé l'association via les réseaux sociaux, 7% lui ont préalablement donné de l'argent et près de 50% se sont engagés directement, sans avoir de relation particulière avec elle. Ce sont là différentes cibles de bénévoles potentiels que les responsables associatifs peuvent viser dans leurs opérations de communication, y compris en interne, notamment pour des opérations de « *séduction* » en direction de leurs adhérents.

Une fois engagé dans l'association, le parcours se compose de missions successives pour 31% des bénévoles et/ou de missions qui s'ajoutent petit à petit aux premières pour 34%. Il tend aussi vers plus de responsabilités pour un bénévole sur deux (49%). Et pour demain, ils sont 43% à souhaiter voir leurs missions évoluer, que ce soit pour ralentir ou pour se donner plus encore.

Cette grande mobilité, cette montée en responsabilités et cette volonté de changement exprimées par de nombreux bénévoles demandent aux responsables associatifs une attention toute particulière pour accompagner ces parcours et « *gérer* » au mieux cette ressource humaine. Ils doivent également être à l'écoute des attentes de leurs bénévoles : avant tout préoccupés de mener à bien leur action avec des moyens financiers et matériels supplémentaires (28% des bénévoles) ; mais aussi demandeurs de formation et de conseils (27%) ; sans oublier environ 23% d'entre eux, qui souhaiteraient plus de soutien et reconnaissance au sein de l'association.

Des réponses spécifiques

A chaque bénévole, son parcours. Certes, mais plusieurs portraits-types présentés dans l'étude livrent aux responsables associatifs, des informations précieuses comme autant d'arguments à faire valoir, de discours à tenir pour attirer de nouveaux bénévoles et entretenir la flamme de celles et ceux qui s'investissent déjà.

A titre d'exemples, ils s'appuieront sur les fortes motivations des plus jeunes, ils veilleront à leur proposer des actions concrètes, à leur confier des responsabilités et à les laisser prendre des initiatives. A cette génération de 50-64 ans qui voit partir peu à peu les enfants, qui se prépare à la fin de la vie professionnelle et qui se projette plus facilement dans un avenir bénévole plus construit, ils proposeront des conseils, de la formation et des missions nouvelles. Avec ces bénévoles qui interviennent ponctuellement, parfois pour une mission précise et tout aussi essentielle à la vie de l'association, ils soigneront la convivialité et ils tenteront de leur proposer des interventions à distance, plus souples et mieux adaptés à leur disponibilité. Les nouveaux venus dans l'association retiendront aussi leur attention. Ils sont très motivés, très volontaires ; au cours de la première année, 70% d'entre eux interviennent déjà régulièrement dans l'association, souvent plusieurs heures par semaine. Ils sont de tous âges et ne ressemblent en rien à cette génération dite « *zapping* », qui passerait d'un engagement à l'autre pour des missions qualifiées de « *post it* », repositionnables d'une association à l'autre.

L'environnement dans lequel évoluent les bénévoles est tout aussi important que le profil des bénévoles eux-mêmes, pour mieux les comprendre et mieux les accompagner. La taille de l'association associée aux moyens dont elle dispose, notamment pour accueillir et animer ses équipes, et aussi le secteur d'activités sont déterminants. Tout comme est particulièrement influent le dispositif mis en œuvre – ou pas – au sein de l'association, pour l'accueil et le suivi des bénévoles. Mais retenons que face à cette mosaïque de situations, les bénévoles se rejoignent pour déclarer dans une proportion assez proche des deux-tiers qu'« *ils feraient le même parcours bénévole, si c'était à refaire* ».

Cécile Bazin – Jacques Malet²

² Respectivement directrice et président fondateurs de Recherches & Solidarités.

Source et méthodologie

Cette étude présente les résultats de la dixième enquête nationale annuelle du **Baromètre d'Opinion des Bénévoles**, organisée par Recherches & Solidarités. Elle a été réalisée en ligne entre le 1^{er} mars et le 7 avril 2017, auprès d'un panel de 3 062 bénévoles, de 18 ans et plus³, actifs dans une association.

Cet échantillon représentatif des bénévoles en France, a été traité selon la méthode des quotas appliquée aux variables âge des répondants et intensité de l'engagement. Cette démarche s'appuie sur les résultats de l'enquête menée en 2016 avec l'IFOP et France Bénévolat et qui a dressé un panorama actualisé des bénévoles en France. Elle permet ainsi de livrer des résultats qui sont le fidèle reflet de la réalité.

Ce très large panel, recueilli grâce à la mobilisation des nombreux partenaires, a permis de traiter les résultats **selon sept croisements, liés au bénévole lui-même** :

- quatre tranches d'âge : moins de 35 ans, 35-49 ans, 50-64 ans, 65 ans et plus.
- hommes - femmes
- l'ancienneté de l'engagement bénévole dans l'association : moins d'un an, entre un et deux ans, entre deux et cinq ans, entre cinq et dix ans, plus de dix ans.
- l'intensité de l'engagement : quelques heures chaque mois, quelques heures chaque semaine ou plus d'une dizaine d'heures chaque semaine, dans une même association.
- la pluralité de l'engagement : bénévole dans la seule association au titre de laquelle il répond ou dans plusieurs.
- le statut du bénévole, selon qu'il assure une mission au sein d'une instance dirigeante de l'association (bureau, conseil d'administration) ou non.
- quatre hypothèses distinctes d'accès à l'engagement bénévole dans une association : après avoir été adhérent de cette association, après l'avoir suivie sur les réseaux sociaux, après lui avoir apporté un soutien financier, sans figurer dans ses rangs, ou en devenant bénévole directement.

La richesse de l'échantillon a également permis de le traiter, **selon trois critères liés à l'association** dans laquelle le bénévole intervient :

- le secteur d'intervention de l'association dans laquelle agit le bénévole, critère qui fait varier les réponses, et des réponses clairement utiles aux responsables associatifs concernés : sport, culture, social, formation-économie-emploi, éducation populaire, solidarité internationale, défense des droits.
- la taille de l'association en trois segments : petite (moins de 50 adhérents et/ou un budget annuel ne dépassant pas 10 000 euros), moyenne (entre 50 et 150 adhérents et/ou un budget annuel situé entre 10 000 et 75 000 euros), grande (plus de 150 adhérents et/ou un budget annuel dépassant 75 000 euros).
- le dispositif de suivi et d'animation des bénévoles au sein de l'association : une équipe ou un service spécifique, un référent, bénévole lui-même, un référent salarié, un sujet traité selon les circonstances.

Les résultats issus des témoignages des bénévoles sont présentés d'une manière détaillée, selon l'âge et l'intensité de l'engagement pour chacun des thèmes de l'enquête. Pour la facilité de la lecture, les autres résultats sont présentés d'une manière plus ponctuelle : selon le passé éventuel du bénévole dans l'association, selon le secteur d'intervention de l'association. Ce sont autant d'éléments utiles aux acteurs sur le terrain (associations, fondations, structures d'accompagnement à la vie associative...) pour mobiliser, animer et fidéliser les équipes de bénévoles.

Des sous titres récurrents permettent au lecteur de se repérer et des résultats détaillés sont présentés dans un quatrième et dernier chapitre pour les observateurs, les acteurs et les décideurs les plus intéressés et concernés.

³ Cette enquête nationale a eu des prolongements en 2017, auprès de quatre grands réseaux de bénévoles pour un état des lieux du bénévolat propre à leur organisation. Ces déclinaisons ont réuni près de 3 000 références complémentaires qui n'ont pas été intégrées au panel national.

Sommaire

Chapitre 1 – Les débuts bénévoles	7
1. Les motivations	7
1.1 Selon l'âge	8
1.2 Selon l'intensité de l'engagement	9
1.3 Des motivations dominantes dans certains secteurs	9
2. Les déclenchements	10
2.1 Selon l'âge	12
2.2 Selon l'intensité de l'engagement	12
2.3 Des déclenchements plus fréquents dans certains secteurs	13
3. La voie de l'engagement	14
3.1 Le passage d'adhérent à bénévole	15
3.2 Adhérents ou pas : quelles motivations ?	17
3.3 Adhérents ou pas : l'élément déclencheur	18
3.4 Adhérents ou pas : des vocations bénévoles à faire naître	18
 Chapitre 2 – Les parcours bénévoles	 21
1. L'évolution des missions	21
1.1 Selon l'âge	22
1.2 Selon l'intensité de l'engagement	22
2. L'évolution des responsabilités	23
2.1 Selon l'âge	23
2.2 Selon l'intensité de l'engagement	24
3. Et si c'était à refaire ?	25
3.1 Selon l'âge	25
3.2 Selon l'intensité de l'engagement	26
 Chapitre 3 – Les attentes pour demain	 27
1. Quelles évolutions attendues ?	27
1.1 Selon l'âge	28
1.2 Selon l'intensité de l'engagement	29
1.3 Selon le passé avec l'association	30
1.4 Et dans les secteurs ?	30

2. Les attentes vis-à-vis de l'association	31
2.1 Selon l'âge	32
2.2 Selon l'intensité de l'engagement.....	33
2.3 Selon le passé avec l'association	33
2.4 Et dans les secteurs ?	34
3. Des leviers d'action au plan personnel	35
3.1 Selon l'âge	35
3.2 Selon l'intensité de l'engagement.....	36
3.3 Et dans les secteurs ?	36
4. Lever les freins principaux.....	37
5. Une dimension complémentaire.....	37

Chapitre 4 – Des parcours bénévoles spécifiques39

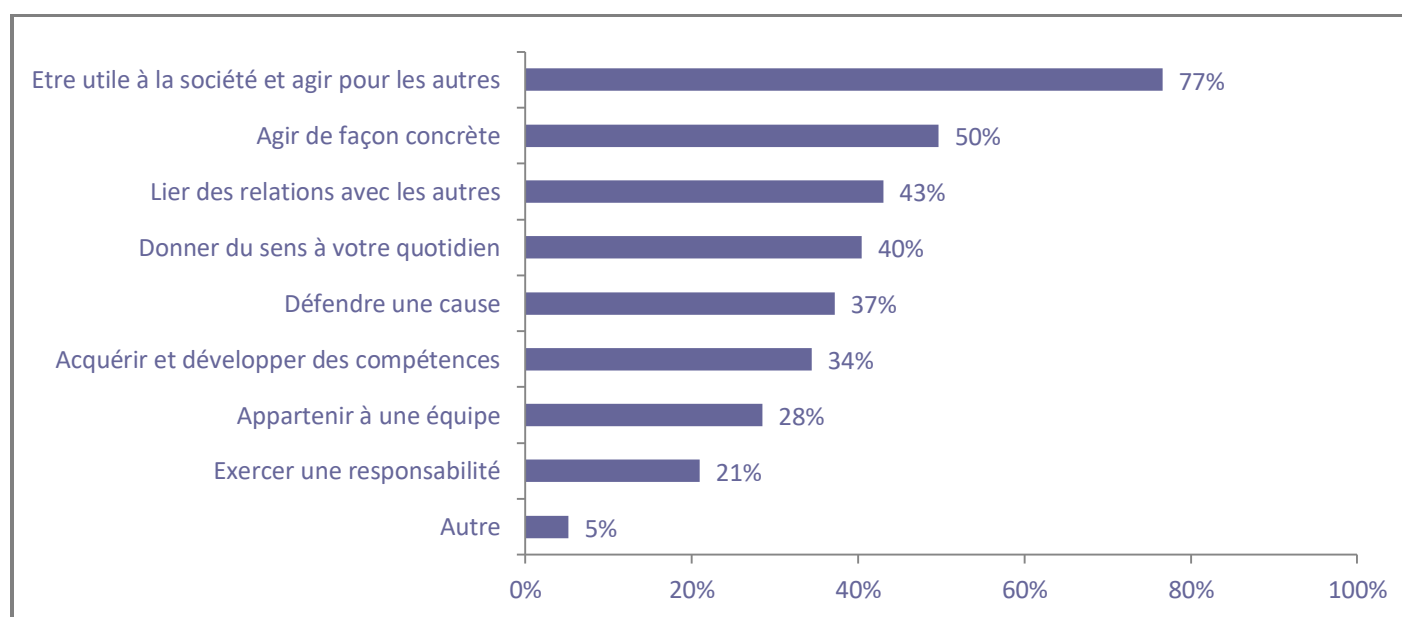
1. Sept critères et sept entrées, selon le profil du bénévole... ..	39
1.1 Hommes - femmes	39
1.2 Selon l'âge des bénévoles.....	40
1.3 Selon l'intensité de l'engagement.....	41
1.4 Selon la responsabilité du bénévole.....	43
1.5 Selon la pluriactivité éventuelle du bénévole	44
1.6 Selon le « passé » éventuel du bénévole dans l'association.....	45
1.7 Selon l'ancienneté de l'engagement bénévole dans l'association	45
2. Trois critères et trois entrées, selon l'association	46
2.1 Selon la taille de l'association.....	46
2.2 Selon le dispositif de suivi des bénévoles	48
2.3 Selon les secteurs	48

Chapitre 1 – Les débuts bénévoles

1. Les motivations

Ce sont ce que les sociologues appellent « *les ressorts de l'engagement* ». Ils constituent des leviers puissants, et généralement permanents, qui expliquent que l'on devient bénévole. Le tableau présente la ventilation pondérée de ces motivations, dont la hiérarchie 2017 varie assez peu, au regard de celle que l'on pouvait observer lors des enquêtes précédentes, notamment en 2015.

Graphique 1 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole dans cette association ?
Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Il est important de distinguer, non pas pour les opposer mais pour bien montrer leur complémentarité, ce que l'on nomme les « *motivations pour les autres* », ici aux deux premières places, ainsi qu'au cinquième rang, et les « *motivations pour soi* », tout aussi légitimes et utiles, et que les bénévoles affichent, et revendiquent même de plus en plus.

Lier des relations avec les autres, donner du sens à son quotidien, acquérir et développer des compétences, appartenir à une équipe et exercer une responsabilité sont autant de ressorts puissants, dont on verra qu'ils sont un peu plus partagés par les jeunes générations. Et n'oublions pas que ces « *motivations pour soi* » permettent, in fine, au groupe de bénéficier des compétences acquises, de l'énergie et de l'ouverture d'esprit de chacun de ses membres.

Paroles d'experts

Dans le classement des leviers d'action, le souhait d'acquérir des compétences vient après le besoin de résultats de l'action concrète, qui montre l'envie d'opérationnel, avec des avancées visibles et immédiates. Il semble que l'on retrouve un engagement plus collectif et altruiste qui pourrait s'expliquer dans le contexte actuel. Yaël Collet.⁴

⁴ Salariée pendant de nombreuses années sur les questions liées à l'engagement associatif dans une grande association humanitaire, administratrice du Centre des Jeunes Dirigeants de l'Economie Sociale, membre du comité d'experts de R&S.

1.1 Selon l'âge

Quatre tranches d'âge sont proposées, ici, composées de segments « *statistiquement robustes* » permettant d'observer des différences significatives.

Tableau 1 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole dans cette association ?

Plusieurs réponses possibles

	< 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +	Ensemble
Etre utile à la société et agir pour les autres	79%	74%	76%	74%	77%
Agir de façon concrète	54%	49%	45%	43%	50%
Lier des relations avec les autres	49%	43%	38%	30%	43%
Donner du sens à votre quotidien	43%	41%	35%	36%	40%
Défendre une cause	44%	34%	31%	28%	37%
Acquérir et développer des compétences	47%	32%	22%	12%	34%
Appartenir à une équipe	29%	31%	27%	25%	28%
Exercer une responsabilité	27%	19%	12%	13%	21%
Autre	4%	9%	4%	2%	5%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Dès lors que la question permettait des réponses multiples, les moins de 35 ans ne se sont pas privés : avec près de quatre choix, en moyenne. Le nombre des choix est en corrélation inversée par rapport à l'âge des répondants, jusqu'à 2,6 choix chez les 65 ans et plus.

Chez les plus jeunes, se confirme ici la forte envie de concret, d'acquisition de compétences et de responsabilités. En revanche, on notera avec intérêt le classement en premier rang – en lecture horizontale - pour la notion d'utilité (79%), pour les relations avec les autres (49%), et pour la défense d'une cause (44%).

Paroles d'experts

Ces résultats sont la confirmation de ressorts multiples et récurrents à l'engagement, avec deux facteurs majeurs : l'altruisme et la solidarité, « naturels », mais couplés avec le besoin d'actions concrètes (le bénévolat d'action) et d'un retour pour soi. Les jeunes présentent plus encore ces caractéristiques, ce qui préfigure le visage du bénévolat de demain. Dominique Thierry⁵.

Les jeunes engagés le sont en faisant appel à des univers de référence extrêmement larges. Il ne s'agit plus seulement de s'engager dans une association, mais pour un ensemble de valeurs ; et ainsi pour un ensemble de motivations. Leurs attentes sont plus importantes parce que leur investissement mental et émotionnel est plus élevé. Guillaume Plaisance.⁶

Les 35-49 ans affichent en moyenne un peu plus de trois choix, et se classent en premier rang des générations pour ce qui concerne l'appartenance à une équipe. Entre 50 et 65 ans, la motivation appuyée sur l'utilité et l'action pour les autres est toujours très forte et partagée (76%), mais bien d'autres ressorts ont perdu de leur puissance. Il en est ainsi, notamment, pour donner du sens à leur quotidien (35%) et pour l'exercice d'une responsabilité (12%). Il faut dire que cette génération doit généralement se battre pour défendre sa place dans un environnement professionnel qui ne lui est pas toujours favorable, et dans une situation familiale pouvant comprendre à la fois le soutien des descendants et des ascendants.

⁵ Président d'honneur de France bénévolat, membre du comité d'experts de R&S.

⁶ Auteur de « *L'Engagement* » (FY éditions), membre du comité d'experts de R&S.

Lorsque l'on passe le cap de 65 ans, on reste très proche de la moyenne des réponses pour ce qui concerne l'utilité sociale (74%), la recherche de sens au quotidien (36%), et le souhait d'appartenir à une équipe (25%). En revanche, on décroche nettement pour ce qui concerne *la relation avec les autres* (30%), *la défense d'une cause* (28%), et surtout pour *l'acquisition de compétences* (12%).

Il conviendra, en lien avec nos experts et avec nos partenaires, de poursuivre la démarche et d'analyser plus profondément ces derniers résultats, et de voir s'ils peuvent, pour partie, expliquer le retrait progressif que nous avons constaté, entre 2010 et 2016, quant à la proportion des seniors qui sont bénévolement actifs.

1.2 Selon l'intensité de l'engagement

Trois segments ont été constitués, sans jugement de valeur, naturellement, car dépendant à la fois du temps disponible de chacun, et des besoins exprimés par les associations.

Tableau 2 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole dans cette association ?

Plusieurs réponses possibles

	Qq heures/mois	Qq heures/sem.	10 h et +	Ensemble
Etre utile à la société et agir pour les autres	75%	75%	82%	77%
Agir de façon concrète	48%	52%	52%	50%
Lier des relations avec les autres	45%	40%	42%	43%
Donner du sens à votre quotidien	37%	42%	47%	40%
Défendre une cause	38%	31%	42%	37%
Acquérir et développer des compétences	32%	31%	44%	34%
Appartenir à une équipe	27%	28%	31%	28%
Exercer une responsabilité	17%	15%	36%	21%
Autre	4%	7%	6%	5%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

On ne sera pas étonné de constater que des motivations puissantes et nombreuses conduisent à un engagement important. Ainsi celles et ceux qui donnent au moins une dizaine d'heures, chaque semaine, en choisissent près de quatre en moyenne. Par rapport aux autres bénévoles, moins présents dans l'association, ils sont au plus haut pour ce qui concerne l'utilité sociale (82%), le sens de leur quotidien (47%), l'acquisition des compétences (44%) et l'exercice d'une responsabilité (36%).

Les bénévoles qui interviennent d'une façon plus ponctuelle, quelques heures chaque mois, se distinguent ici par un fort désir de relations avec les autres (45%) et par la défense d'une cause (38%).

1.3 Des motivations dominantes dans certains secteurs

Les différences observées selon l'activité et l'objet de l'association sont intéressantes à relever. Elles sont reprises dans ce tableau, pour une dizaine de secteurs qui couvrent une très large part du tissu associatif.

Tableau 3 - Motivations les plus fréquentes selon les secteurs

Sport	L'équipe, les compétences, l'action concrète, les responsabilités
Loisirs	L'équipe et les relations avec les autres
Education populaire	Etre utile à la société et agir pour les autres
Culture	L'équipe, les relations avec les autres, l'acquisition de compétences et la recherche de sens
Santé	La cause
Social	Etre utile à la société et agir pour les autres et la recherche de sens
Solidarité internationale	La cause et l'action concrète
Formation, économie, emploi	Etre utile à la société et agir pour les autres et l'action concrète
Défense des droits	La cause et l'acquisition de compétences

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Ces informations sont précieuses pour les responsables des associations, comme autant d'arguments à faire valoir, de discours à tenir pour attirer de nouveaux bénévoles et entretenir la flamme de celles et ceux qui s'investissent déjà.

Paroles d'experts

Cette présentation des motivations montre que les bénévoles ne cherchent manifestement pas à faire carrière. Soulignons que les plus jeunes y voient une occasion d'agir pour les autres, concrètement.... Et y trouvent leur propre intérêt donc gagnant-gagnant. Ils attestent de nombreux intérêts de s'engager. Les dirigeants pourront utiliser cette vision pour aller au-devant des plus jeunes et faire valoir ce double bénéfice, lors de travaux avec les étudiants par exemple ou en accueillant des stagiaires.

Plus le bénévole partage le projet associatif plus il consacre de temps à l'association. L'engagement sera d'autant plus important que ce projet est compris et partagé. D'où l'importance de le travailler et de le revisiter régulièrement, en prenant le temps et le recul nécessaires. Joël Grosjean⁷

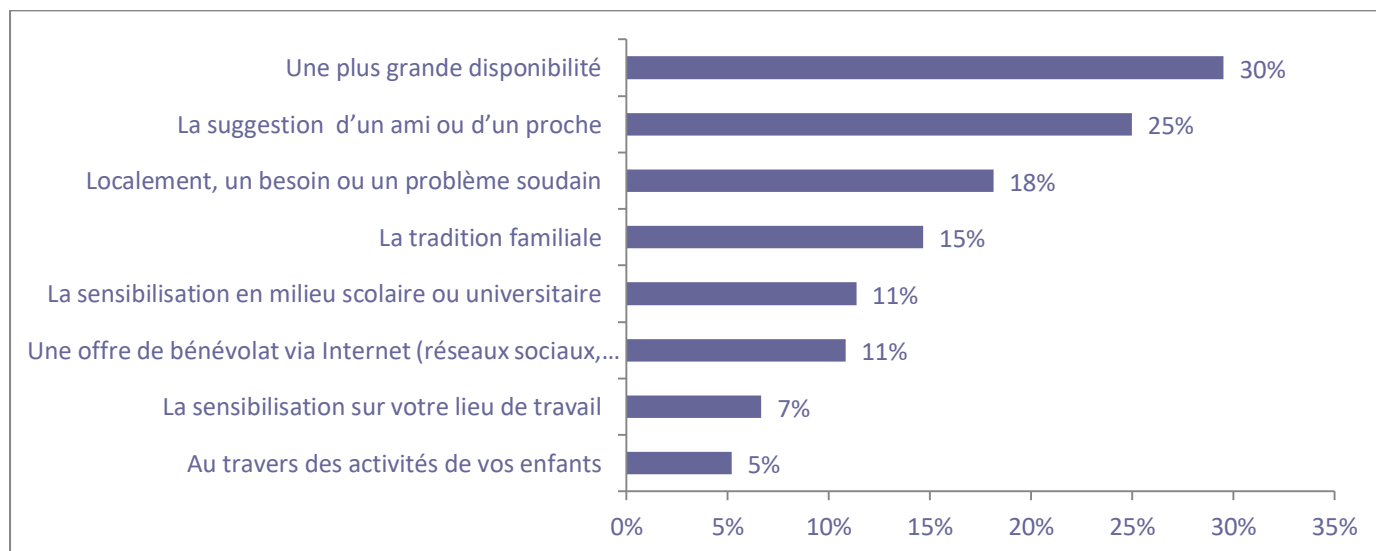
Ces spécificités concernant les secteurs sont très intéressantes car elles marquent une sorte « d'échelle de l'altruisme collectif » qui fonde une logique de comportement, entre secteur d'investissement et d'engagement et raisons de s'investir. Ceci, bien sûr, sans jugement de valeur, mais davantage au plan de la « mécanique » sociologique.

Patrick Bonneau⁸

2. Les déclenchements

A partir d'une motivation, que nous avons présentée comme *un ressort de l'engagement*, il faut une sorte d'étincelle pour déclencher le « *passage à l'acte* ». Ces deux notions, de motivation et de déclenchement sont donc complémentaires, de niveau différent, mais l'une ne va pas sans l'autre.

Graphique 2 - *Vous souvenez-vous de ce qui a déclenché cet engagement ? Plusieurs réponses possibles*



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Dans une société où les sollicitations sont nombreuses et nécessitent un partage du temps entre activités professionnelles, familiales, personnelles dans laquelle les loisirs ont pris une large place, la notion de temps est primordiale. En effet, 30% des bénévoles se sont engagés parce qu'ils ont eu un peu plus de disponibilité, et ceci en corrélation avec leur parcours de vie, et notamment en fonction du nombre des années, comme on le verra plus loin.

⁷ A été président de la chambre régionale de l'économie sociale et solidaire de Lorraine et administrateur de la MACIF. Membre du comité d'experts de Recherches & Solidarités.

⁸ Ancien président de la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA) de Poitou-Charentes, aujourd'hui très actif au sein du Mouvement associatif régional de la Nouvelle Aquitaine, administrateur de R&S.

Sur ce point – et en réponse à l'image encore trop souvent répandue du bénévolat - précisons que l'engagement bénévole n'est pas forcément cette sorte d'engrenage que redoutent certains. Les responsables associatifs savent de plus en plus définir des accords équilibrés avec les bénévoles, le plus souvent d'une manière implicite ; et n'oublions pas que toutes les formes d'engagements ponctuels et d'intervention à distance, moins chronophages, se développent fortement aujourd'hui, grâce aux nouvelles technologies. Elles permettent la multiplication de «missions bénévoles», qui réunissent tout particulièrement les conditions de souplesse et de « valeur ajoutée », pour que le bénévole y trouve du plaisir et l'association son intérêt au regard de son projet.

Parmi les autres déclenchements, un bénévole sur quatre indique qu'il s'est lancé sur la suggestion d'un proche. Il s'agit là d'un précieux indicateur pour les responsables associatifs qui sauront ainsi jouer sur ce registre pour renforcer la ressource humaine de leur organisation.

Près de 20% des bénévoles ont réagi face à un besoin ou à un problème local : nous sommes ici dans la relation de proximité, tellement précieuse dans un quartier ou dans un village, et nous constatons cette volonté d'agir croissante, de la part des citoyens.

Paroles d'experts

*Les offres de bénévolat, sur Internet, jouent un rôle de plus en plus fort, et s'appuyer sur les motivations précédentes, en fonction du secteur, peut permettre d'attirer des profils divers. Les annonces en deviennent quasiment aussi complexes et difficiles à construire que les annonces d'emploi, dans la mesure où le bénévole recherche des « retours » qu'il ne faut pas hésiter à souligner. C'est l'engagement qui doit s'adapter au bénévole et non l'inverse aujourd'hui. Il ne faut pas hésiter à cibler les étudiants, qui se dirigent souvent vers des associations étudiantes, et qui pourraient le faire, aussi, vers d'autres associations. **Guillaume Plaisance***

*Dans la hiérarchie des facteurs de déclenchements, on pourrait trouver ici assez curieux que l'influence d'un ami ou d'un proche soit plus fréquemment citée que la tradition familiale. C'est donc le reflet de la réalité, et on verra plus loin que, lorsqu'elle a été citée comme un facteur de déclenchement, cette tradition familiale bien connue conduit à consacrer plus de temps bénévole. **André Verchère**⁹*

*Au regard de cette réponse dominante concernant la disponibilité, on ouvre une possibilité de questionnement plus approfondi sur « ce qu'est réellement ce temps disponible » : une sorte de devoir moral, une dette vis-à-vis de la société, une peur du vide ? Sans compter le fait qu'il peut y avoir deux types de disponibilité qui se complètent ou qui se confondent : la disponibilité mesurée par le temps libre, et la disponibilité d'esprit. **Patrick Bonneau***

*Si on met à part la question de la disponibilité, qui relève souvent de représentations plus ou moins objectives, on voit que les facteurs qui vont pousser à l'acte sont multiples et diversifiés, d'où l'intérêt, pour les actions de promotion de l'engagement bénévole, de savoir jouer sur une gamme d'actions ou de structures (sollicitations par les proches, Ecole, entreprises, sites internet, réseaux sociaux, forums inter-associatifs locaux,...). **Dominique Thierry***

*Que ce soit pour le bénévole qui est déjà adhérent d'une association ou le bénévole « nouveau », on voit que la nouvelle disponibilité est le principal facteur qui déclenche l'engagement. Il faut donc que les associations s'ouvrent à cette disponibilité et la détectent, voire l'anticipent, notamment chez leurs adhérents. De plus, même si cette disponibilité est uniquement ponctuelle, il ne faut pas la négliger car elle peut déboucher, souvent, sur un engagement plus important. **Isabelle Persoz**¹⁰*

⁹ Ancien président de France Bénévolat Nantes Atlantique, administrateur d'AGEPLA, groupement d'employeurs au service des associations, membre du comité d'experts et administrateur de R&S.

¹⁰ Fondatrice-présidente de Tous bénévoles, membre du comité d'experts de R&S.

2.1 Selon l'âge

Tableau 4 - Vous souvenez-vous de ce qui a déclenché cet engagement ? Plusieurs réponses possibles

	< 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +	Ensemble
Une plus grande disponibilité	26%	23%	34%	52%	30%
La suggestion d'un ami ou d'un proche	26%	22%	26%	26%	25%
Localement, un besoin ou un problème soudain	17%	19%	21%	17%	18%
La tradition familiale	14%	16%	16%	12%	15%
La sensibilisation en milieu scolaire ou universitaire	14%	11%	8%	7%	11%
Une offre de bénévolat via Internet (réseaux sociaux, sites, plateformes de mise en relation...)	14%	10%	8%	6%	11%
La sensibilisation sur votre lieu de travail	6%	6%	11%	9%	7%
Au travers des activités de vos enfants	NS	11%	9%	4%	5%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017. NS : réponses non significatives

La disponibilité joue un rôle croissant, en fonction de l'âge des bénévoles, avec une accélération significative à partir de 50 ans. C'est, du reste, un signal montrant que la sensibilisation des personnes approchant de la fin de la vie professionnelle est un enjeu à prendre en considération. De ce point de vue, la proportion des répondants de 50 à 64 ans indiquant qu'ils ont été sensibilisés sur leur lieu de travail est à noter (11%). Ces démarches de sensibilisation se sont développées ces dernières années, en direction de cette génération, tout comme elles se sont développées en direction des jeunes en milieu scolaire et universitaire (14%).

Sans surprise, mais dans des proportions assez modestes (14%), les plus jeunes ont été incités à s'engager, au regard d'une offre de bénévolat, via Internet. Sur ce dernier point, même si la proportion des réponses faiblit avec l'âge, notons que ces offres numériques ne laissent pas les seniors indifférents (6%).

2.2 Selon l'intensité de l'engagement

Tableau 5 - Vous souvenez-vous de ce qui a déclenché cet engagement ? Plusieurs réponses possibles

	Quelques heures/mois	Quelques heures/semaine	10 h et + / semaine	Ensemble
Une plus grande disponibilité	29%	32%	29%	30%
La suggestion d'un ami ou d'un proche	24%	28%	25%	25%
Localement, un besoin ou un problème soudain	17%	17%	22%	18%
La tradition familiale	13%	16%	17%	15%
La sensibilisation en milieu scolaire ou universitaire	10%	11%	14%	11%
Une offre de bénévolat via Internet (réseaux sociaux, sites, plateformes de mise en relation...)	11%	11%	10%	11%
La sensibilisation sur votre lieu de travail	7%	6%	6%	7%
Au travers des activités de vos enfants	5%	5%	7%	5%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Lorsque l'on réagit face à un besoin ou à un problème local, on sera plus souvent conduit à s'engager fortement, jusqu'à plus de dix heures chaque semaine, assez souvent en qualité de dirigeant. Le même phénomène se produit lorsque la sensibilisation est intervenue en milieu scolaire ou universitaire. Il y a une corrélation entre la proportion des bénévoles qui citent la tradition familiale, et l'intensité de leur engagement, depuis 13% chez ceux qui interviennent quelques heures chaque mois, jusqu'à 17% parmi celles et ceux qui donnent plus de dix heures par semaine à leur association.

2.3 Des déclenchements plus fréquents dans certains secteurs

Comme pour les motivations, ce tableau réunit les déclenchements plus souvent affirmés par les bénévoles qui interviennent dans les secteurs sélectionnés. Il lance, pour chacun d'entre eux, quelques pistes de réflexion et d'action qui pourraient être menées et prolongées dans les associations concernées.

Tableau 6 - Vous souvenez-vous de ce qui a déclenché cet engagement ? Plusieurs réponses possibles

	Déclenchements plus fréquents	Quelques pistes pour les associations
Sport	Activités des enfants et/ou réponse à un besoin local	Solliciter les jeunes et les parents pour s'investir dans les clubs. Mettre en avant les besoins de l'association pour les mobiliser. Tenir compte d'un turn-over assez important.
Loisirs	L'invitation d'un ami ou d'un proche	Mobiliser les bénévoles et les membres de l'association. Tenir compte d'un type d'action assez souple.
Education populaire	Tradition familiale et/ou sensibilisation en milieu scolaire ou universitaire	Un cercle plus restreint. Pour élargir la cible, opter pour une terminologie plus courante, s'appuyer sur l'action.
Culture	L'invitation d'un ami ou d'un proche et/ou la réponse à un problème local ou soudain	Mobiliser les bénévoles et les membres de l'association. Utiliser le numérique. Exprimer les besoins de l'association.
Santé	Au-delà du tableau, une grave affection personnelle ou un proche touché	D'une manière non exclusive, des situations spécifiques à prendre en compte pour l'offre de bénévolat. Sensibiliser aussi le grand public.
Social	Plus de disponibilité	Un bénévolat qui demande un suivi des bénéficiaires, du temps, de la durée : sensibiliser les personnes bientôt disponibles, les préparer, les former.
Solidarité internationale	Tradition familiale et/ou Internet	Un secteur attractif pour les jeunes, asseoir sa notoriété sur le net et s'appuyer sur le numérique pour mobiliser les bénévoles.
Formation, économie, emploi	Plus de disponibilité	Un bénévolat qui demande un suivi des bénéficiaires, du temps, de la durée : sensibiliser les personnes bientôt disponibles, les préparer, les former.
Défense des droits	Un besoin ou un problème local	Tenir un discours militant, mener des campagnes de mobilisation

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017.

Paroles d'experts

Le bouche à oreille reste un bon vecteur de mobilisation, notamment quand celui qui écoute dispose d'un peu de temps libre. Le bénévole est un bon ambassadeur et il serait utile de l'aider à porter la « bonne parole », et à repérer les bons moments pour communiquer, à identifier les bonnes cibles Le début de l'engagement est plus fort si le temps consacré n'est pas trop accaparant. Autrement dit, acceptons et respectons le temps donné, décidé par le bénévole, sans exiger plus de lui. Plus il découvrira le projet, plus il trouvera du sens et plus il sera enclin à augmenter son investissement. Joël Grosjean

Ces débuts bénévoles s'expliquent selon les différentes motivations traduisant le désir, souvent profond, de donner du temps gratuitement pour les autres, au sein d'une association. Pour que ce désir se traduise dans la réalité, il faut observer les différentes hypothèses de déclenchement de cet engagement bénévole.

Et dans cette démarche, il nous semble utile d'observer une troisième dimension : elle décrit le chemin très précis qui a conduit à ce passage à l'acte. Et notamment, celui et celle qui vont devenir bénévoles connaissaient-ils déjà l'association et avaient-ils des relations avec elle ?

3. La voie de l'engagement

Cinq hypothèses, non exclusives, étaient offertes aux bénévoles, pour indiquer leur chemin vers l'engagement bénévole, au sein de l'association. Les observateurs et les responsables d'associations verront qu'une petite moitié des bénévoles (47%), se sont engagés directement. Pour 32% des répondants, l'engagement a été précédé d'un temps en qualité d'adhérent de l'association et pour 10%, elle a apporté un service au répondant ou à ses proches (enfants, personnes âgées...). Les réponses figurent dans le tableau suivant, classé selon l'âge des répondants au moment de l'enquête.

Tableau 7 - Avant de vous engager dans cette association, aviez-vous des relations avec elle ?
Plusieurs réponses possibles

	< 35 ans	35-49 ans	50-65 ans	65 ans et +	Ensemble
Vous étiez déjà adhérent ou équivalent (membre, ami...)	29%	35%	36%	34%	32%
Vous ou vos proches (enfants, personnes âgées...) bénéficiaient déjà de ses services	8%	13%	11%	5%	10%
Vous la suiviez sur les réseaux sociaux ou vous aviez signé une pétition lancée par elle	11%	7%	4%	3%	8%
Vous lui apportiez un soutien financier, même ponctuel	6%	6%	7%	10%	7%
Vous n'aviez pas de relation particulière avec elle	50%	47%	47%	41%	47%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017. **Lecture** : Parmi les bénévoles de moins de 35 ans, 29% étaient adhérents de l'association dans laquelle ils agissent aujourd'hui.

Un bénévole sur deux, aujourd'hui âgé de moins de 35 ans, a décidé de donner du temps gratuitement à une association, sans l'avoir fréquentée auparavant. Dans une proportion de presque 30%, ces bénévoles ont été adhérents de cette association, et un peu plus de 10% d'entre eux la suivaient sur les réseaux sociaux. Parmi celles et ceux qui ont entre 35 et 49 ans, la proportion de ceux qui avaient bénéficié directement ou au travers de leurs proches, des services de l'association est un peu plus forte (13%). Tout comme, parmi les plus de 65 ans, la proportion (10%) de celles et ceux qui lui avaient préalablement donné de l'argent.

Les responsables associatifs sauront ainsi comment observer leurs adhérents, leurs bénéficiaires, leurs « amis » sur les réseaux sociaux ou leurs donateurs, comme des bénévoles potentiels. Ils auront, de surcroît, une idée de l'intensité de leur éventuel engagement à venir, à la lecture du tableau suivant.

Tableau 8 - Avant de vous engager dans cette association, aviez-vous des relations avec elle ?
Plusieurs réponses possibles

	Quelques heures chaque mois	Quelques heures chaque semaine	10 h et + chaque semaine	Ensemble
Vous étiez déjà adhérent ou équivalent (membre, ami...)	29%	30%	37%	32%
Vous ou vos proches (enfants, personnes âgées...) bénéficiaient déjà de ses services	8%	10%	11%	10%
Vous la suiviez sur les réseaux sociaux ou vous aviez signé une pétition lancée par elle	9%	7%	5%	8%
Vous lui apportiez un soutien financier, même ponctuel	7%	6%	6%	7%
Vous n'aviez pas de relations particulières avec elle	45%	50%	42%	47%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017. **Lecture** : Parmi les bénévoles donnant quelques heures par mois à leur association, 29% étaient au préalable adhérent dans cette même association.

Manifestement, un passé d'adhérent conduit à un engagement significativement plus important (37%), tout comme un suivi sur les réseaux sociaux se traduit, un peu plus souvent (9%) que dans les autres hypothèses, par un soutien un peu plus ponctuel.

Si l'on prend en compte les bénévoles qui ont un passé d'adhérent (32%) dans l'association dans laquelle ils agissent, et si l'on ajoute celles et ceux qui se sont engagés directement (47%), on couvre près de 80% des cas de figure. Nous allons donc nous concentrer principalement sur ces deux groupes dans les lignes qui vont suivre.

Et tout d'abord, parmi celles et ceux qui ont un passé dans l'association, focalisons notre attention sur les adhérents : celles et ceux qui ont pratiqué une activité ou bénéficié d'un service le plus souvent, avant de lui consacrer du temps. Près d'un bénévole sur trois est dans ce cas.

L'enquête montre qu'ils sont nettement plus nombreux dans le secteur du sport et dans une moindre mesure dans les loisirs et la culture. Elle souligne également que l'adhésion à des associations de défense des droits suscite plus fortement l'engagement. Observons donc à quelles occasions ces adhérents ont décidé de s'engager, quelles sont leurs motivations, quels ont été les déclenchements ?

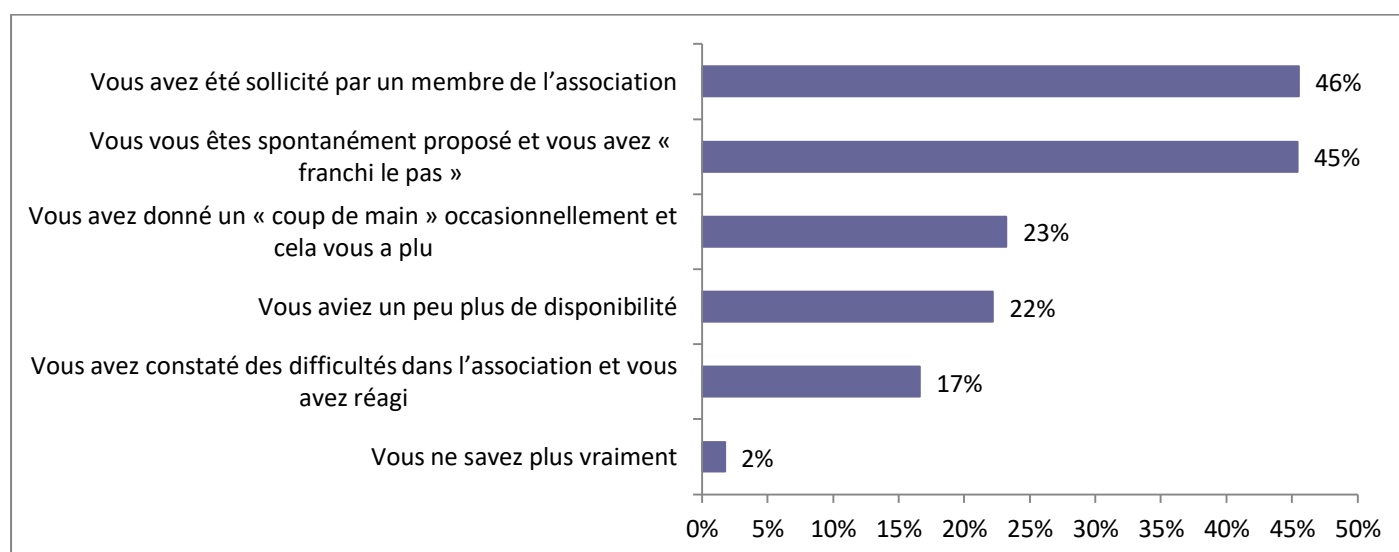
Paroles d'experts

Ces résultats sont très intéressants, car, pour près de 50%, les bénévoles sont d'anciens « bénéficiaires » (pour eux-mêmes ou leurs enfants) qui « ont basculé », souhaitant rendre ce qu'ils ont reçu. Ces résultats rejoignent des travaux de France Bénévolat sur « les parties prenantes des Projets Associatifs ». C'est à chaque association de déterminer cette alchimie fine pour que les « bénéficiaires » deviennent acteurs, toujours dans des processus progressifs et avec des accompagnements (parrainage) de bénévoles plus chevronnés. Dominique Thierry

3.1 Le passage d'adhérent à bénévole

Un premier graphique montre comment les choses se passent, pour que les adhérents d'une association deviennent bénévoles et lui donnent du temps : ils se répartissent en deux parts sensiblement égales, selon qu'ils ont été sollicités par un membre de l'association ou selon qu'ils se sont engagés spontanément.

Graphique 3 - Comment, en tant qu'adhérent, êtes-vous devenu bénévole au sein de cette association ?
Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

La spontanéité joue un grand rôle dans ce passage à l'action bénévole : elle concerne près d'un bénévole sur deux qui ont « *franchi le pas* » (45%). Cela peut se produire parce qu'on se prend au jeu, après avoir donné un coup de main occasionnel (23%), parce qu'on a constaté des difficultés dans l'association à laquelle on appartient (17%), et bien sûr si on estime avoir un peu plus de disponibilité (22%).

Paroles d'experts

D'où l'importance pour les dirigeants de mettre en avant les points positifs de leur engagement, et non pas de verser dans la plainte (ce que nous faisons tous, bien sûr). Un dirigeant qui, malgré les contraintes, s'épanouit donnera plus envie. Guillaume Plaisance

On notera que ce passage vers l'engagement bénévole est bien gravé dans les mémoires, puisque seulement 2% des répondants n'en ont pas un souvenir très précis.

Le tableau suivant présente la ventilation de ces adhérents, devenus bénévoles, en fonction de leur âge au moment de l'enquête.

Tableau 9 - Comment, en tant qu'adhérent, êtes-vous devenu bénévole au sein de cette association ?
Plusieurs réponses possibles

	< 35 ans	35 - 49 ans	50 - 59 ans	60 - 64 ans	65 ans et +	Ensemble
Vous avez été sollicité par un membre de l'association	39%	39%	46%	44%	49%	46%
Vous vous êtes spontanément proposé et vous avez « <i>franchi le pas</i> »	58%	50%	44%	43%	43%	45%
Vous avez donné un « <i>coup de main</i> » occasionnellement et cela vous a plu	36%	29%	21%	24%	20%	23%
Vous avez constaté des difficultés dans l'association et vous avez réagi	22%	18%	20%	18%	14%	17%
Vous aviez un peu plus de disponibilité	11%	14%	15%	27%	28%	22%
Vous ne savez plus vraiment	3%	2%	1%	1%	2%	2%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Deux constats ressortent particulièrement dans ce tableau, concernant la colonne des bénévoles les plus jeunes, d'une part, et concernant la notion de disponibilité, d'autre part.

La volonté d'agir est forte, parmi des bénévoles de moins de 35 ans : ils sont 58%, pour une moyenne de 45%, à avoir spontanément franchi le pas. Que ce soit en donnant un coup de main qui leur a donné envie de poursuivre (36% pour une moyenne de 23%) ou pour réagir face aux difficultés qu'ils ont observées dans l'association à laquelle ils adhéraient déjà (22% pour une moyenne de 17%).

La proportion des répondants indiquant que c'est leur disponibilité accrue qui les a encouragés à devenir bénévole est en corrélation avec l'âge : de 11% chez les plus jeunes, jusqu'à 28% des plus de 65 ans, avec une variation très accentuée à partir de 60 ans, vers la fin de l'activité professionnelle.

Paroles d'experts

Quelques « surprises » dans ces tableaux : on aurait pu penser que la « sollicitation » l'emporterait largement sur la démarche « spontanée » ...mais dont acte. Il est encourageant (et pas tout à fait étonnant) de voir que ce sont les jeunes qui ont les comportements les plus spontanés, ce qui donne aussi de meilleures chances à la résolution, au moins partielle, du problème du renouvellement des bénévoles. Patrick Bonneau

Le tableau suivant permet de voir quelles sont les réponses les plus fréquentes en fonction des critères correspondant aux répondants et aux associations.

Tableau 10 - Comment, en tant qu'adhérent, êtes-vous devenu bénévole au sein de cette association ?
Plusieurs réponses possibles

Les différents cas de figure	Les choix les plus fréquents
Vous avez été sollicité par un membre de l'association	Secteur de la culture – Les dirigeants
Vous vous êtes spontanément proposé et vous avez « franchi le pas »	Secteur de la santé – Les non dirigeants – Les jeunes – Les bénévoles intervenant chaque mois
Vous avez donné un « coup de main » occasionnellement et cela vous a plu	Secteur du sport – Les jeunes
Vous avez constaté des difficultés dans l'association et vous avez réagi	Secteur du sport – Les hommes – Les jeunes – Les bénévoles les plus engagés – Les dirigeants – Les petites associations
Vous aviez un peu plus de disponibilité	En corrélation avec l'âge
Vous ne savez plus vraiment	Sans différences particulières

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

La sollicitation d'un membre de l'association fonctionne significativement plus souvent dans le secteur de la culture et les bénévoles concernés se trouvent aujourd'hui plutôt dirigeants. La difficulté d'une association provoque davantage d'engagements, lorsqu'elle est petite, auprès des hommes, un peu plus dans le sport, plus fréquemment parmi les jeunes. Et dans ce cas, il y a une plus forte propension à devenir dirigeant et à donner beaucoup de temps.

Au-delà de cette première approche, et pour marquer les différences les plus significatives, et les plus instructives pour les responsables d'associations, il convient de rapprocher les réponses respectives des 32% des bénévoles qui ont été préalablement adhérents de l'association qu'ils vont soutenir, et des 47% des bénévoles qui ne connaissaient pas cette association. Et dès lors que l'on est sur le sujet des « débuts bénévoles », nous le ferons pour les deux questions respectivement consacrées aux motivations et au déclenchement.

3.2 Adhérents ou pas : quelles motivations ?

Le tableau suivant présente la fréquence des motivations mises en avant, par celles et ceux qui ont été adhérents d'une association avant de lui donner du temps, et par celles et ceux qui sont directement passés à l'engagement bénévole en sa faveur.

Tableau 11 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole dans cette association ?
Plusieurs réponses possibles

	Bénévoles au passé d'adhérents	Bénévoles directs
Etre utile à la société et agir pour les autres	71%	81%
Agir de façon concrète	47%	46%
Lier des relations avec les autres	40%	37%
Défendre une cause	36%	25%
Donner du sens à votre quotidien	34%	45%
Appartenir à une équipe	31%	24%
Exercer une responsabilité	23%	14%
Acquérir et développer des compétences	22%	20%
Autre	5%	4%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Parmi les bénévoles qui ont préalablement été adhérents de l'association, la défense d'une cause (le plus souvent celle de l'association), l'appartenance à une équipe et le désir de responsabilité constituent des motivations bien plus partagées que chez celles et ceux qui sont directement devenus bénévoles. Ces derniers sont, en revanche, plus souvent sensibles à la notion d'utilité et d'action, et plus nombreux à chercher à donner du sens à leur quotidien.

3.3 Adhérents ou pas : l'élément déclencheur

L'étincelle qui jaillit pour expliquer l'engagement bénévole d'un adhérent se lit dans le tableau suivant. Au regard des items proposés, il réagit bien plus souvent que le bénévole qui s'est engagé directement.

Tableau 12 - Vous souvenez-vous de ce qui a déclenché cet engagement ? Plusieurs réponses possibles

	Bénévoles adhérents	Bénévoles directs
Une plus grande disponibilité	29%	47%
La suggestion d'un ami ou d'un proche	28%	24%
Localement, un besoin ou un problème soudain	24%	14%
La tradition familiale	20%	11%
La sensibilisation en milieu scolaire ou universitaire	12%	8%
La sensibilisation sur votre lieu de travail	11%	7%
Au travers des activités de vos enfants	8%	3%
Une offre de bénévolat via Internet (réseaux sociaux, sites, plateformes de mise en relation...)	4%	12%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Les bénévoles ayant un passé d'adhérent se sont plus souvent engagés face à un besoin ou à un problème local (24% contre 14%), et sont proportionnellement plus nombreux (8% contre 3%) à avoir franchi le pas en lien avec l'activité de leurs enfants qu'ils les ont accompagnés.

C'est sans doute la tradition familiale qui les avait encouragés à adhérer à une association, et à passer ensuite à l'action bénévole (24% contre 14%). La sensibilisation en milieu scolaire ou sur un lieu de travail, semble davantage jouer en direction de celles et ceux qui sont déjà adhérents. Il semble bien que les adhérents partagent une « culture » de l'association qui sera propice à l'engagement bénévole.

Les bénévoles n'ayant aucune vie antérieure au sein de l'association ou en lien avec elle, s'engagent en fonction de leur disponibilité, pour près de la moitié d'entre eux (47%), sur la suggestion d'un ami qui peut être lui-même déjà dans l'association (24%). L'offre de bénévolat via Internet a été un facteur de déclenchement dans 12% des cas.

3.4 Adhérents ou pas : des vocations bénévoles à faire naître

Parmi les bénévoles d'aujourd'hui, les responsables doivent savoir que plus de 30% ont préalablement été adhérents dans leur association, et près de 50% se sont engagés directement, sans oublier que 8% ont suivi et aidé l'association via les réseaux sociaux et que 7% lui ont préalablement donné de l'argent.

Sachant que les responsables associatifs vont jouer sur les deux registres, à partir de leurs adhérents qu'ils vont tenter de convaincre pour qu'ils s'engagent, au moins ponctuellement, et en allant chercher à l'extérieur de l'association cette ressource humaine si précieuse, comment se distinguent-ils ? Comment dresser un rapide portrait de chacune de ces ressources potentielles ?

L'adhérent devenu bénévole a une plus longue ancienneté dans l'association (47% ont plus de dix ans), quand 47% des bénévoles venus directement affichent une ancienneté de moins de cinq ans. Comme une sorte de nouvelle vague venue renforcer celle qui se trouvait déjà au sein de l'association. Peut-être aussi comme une vague née

depuis quelques années de cette nouvelle volonté d’agir face aux difficultés de la société française. Et ce n’est pas une question de génération car les pyramides des âges sont très proches.

Dès lors qu’elles ont été longtemps proportionnellement moins nombreuses parmi les adhérents, les femmes sont aussi moins nombreuses parmi les bénévoles venues par cette voie directe (50% contre 57%). Elles ont manifestement compensé cet état de fait par une plus forte volonté de s’engager directement auprès d’une association.

Passé par le statut d’adhérent, le bénévole connaît mieux l’association et ne va pas hésiter à s’engager d’une manière plus importante (36% donnent plus de 10 heures chaque semaine), à devenir bien plus souvent dirigeant (75% contre 43% parmi les « bénévoles directs »). Il sera également incité à donner du temps à plusieurs associations (60% contre 40%).

Dans une publication antérieure¹¹, nous avons clairement identifié les pistes intéressantes que l’on pouvait imaginer en combattant quelques idées reçues : non, l’adhérent n’est pas qu’un consommateur venu chercher un service, exigeant et individualiste. Nous avons montré, à partir des résultats de l’enquête BVA (2010), de réelles similitudes entre les motivations qui conduisent à adhérer à une association et celles qui conduisent à devenir bénévole. D’où cette frontière ténue que nous avons observée, entre l’adhérent non bénévole et le bénévole.

Ce que nous observons dans cette nouvelle enquête conforte ce constat, avec même une prime inattendue, puisque l’adhérent qui devient bénévole dans son association va se comporter comme une personne bien plus fortement engagée.

Plus que jamais, il est donc nécessaire que les conditions soient réunies, au sein de l’association, pour encourager les adhérents qui le peuvent, sur leur temps disponible, et qui le souhaitent, bien évidemment, à *franchir le pas*, comme ils le disent dans leurs témoignages. Et pour cela, notamment, la notion de « *projet associatif* » est essentielle. Elle consiste à mobiliser toutes les parties prenantes (salariés éventuels, bénévoles, adhérents, bénéficiaires éventuels), pour construire le devenir de l’association à moyen terme.

Paroles d’experts

Il ne faut pas hésiter à faire connaître son association, au-delà des bénéficiaires et des adhérents puisqu’un bénévole sur deux s’est engagé sans avoir eu auparavant de relations avec elle. Là aussi, acceptons alors le temps que le bénévole est prêt à donner et non celui dont on aurait tant besoin. Les moins de 35 ans commencent souvent par des coups de main, d’où l’importance de lancer de petits défis, d’offrir de la souplesse dans l’engagement. A noter l’identification de bénévoles de « production » ou de gouvernance (selon Michel Adam) : les adhérents iront plus facilement vers la gouvernance alors que ceux qui offrent un peu de leur temps s’engageront plutôt dans la « production ». Joël Grosjean

S’il est très important d’avoir en tête l’opportunité d’encourager de nombreux adhérents à devenir bénévoles, il convient de se préoccuper des besoins qualitatifs de l’association qui ne seront pas forcément tous couverts par cette voie de recrutement. La recherche de nouveaux bénévoles n’appartenant pas à l’association, sera donc tout autant indispensable. Pascal Loviconi¹²

J’adhère totalement à votre déconstruction de l’idée selon laquelle le bénévole est engagé au service de l’association et de ses adhérents, tandis que l’adhérent ramasse les fruits. Il y a un échange crucial entre l’association et ses membres ; et notamment en termes de valeurs. C’est pour cela que la convergence entre bénévoles et adhérents est importante, elle permet d’éviter des dissonances cognitives. Guillaume Plaisance

¹¹ Les différents visages de la solidarité en France : importance de l’adhésion aux associations – Septembre 2011.

¹² Consultant et formateur à Compétence Bénévolat. Membre du Comité d’experts de Recherches & Solidarités.

*Il y a deux modèles, selon les associations : certaines dont la Croix-Rouge française, ont fait le choix de ne réserver l'adhésion qu'à leurs bénévoles, pour donner la « citoyenneté associative » à ceux qui s'engagent au quotidien ; d'autres laissent à chacun la possibilité d'être de simples adhérents. Dans le domaine social et humanitaire, il sera intéressant de repérer les avantages et inconvénients de chacun de ces deux modèles. **Yaël Collet***

*Il me semble que ce qui constitue l'originalité de ces données, sur les débuts bénévoles et les logiques d'engagement, c'est que l'on sort en quelque sorte de l'idéologie classique sur les données de l'engagement (la cause, l'utilité sociale...). Il y a un véritable apport de connaissances avec des approches plus pragmatiques de type « adhérent ou pas » etc. Dans le même ordre d'idées on peut donc déduire quelques pistes avec les mêmes questionnements, mais un traitement qui distinguerait par exemple : « les retraités et les autres », les « urbains » et les « ruraux »... et qui pourraient être traitées avec des réseaux associatifs ad'hoc de type « Les Aînés ruraux ». **Patrick Bonneau***

Chapitre 2 – Les parcours bénévoles

Tous les engagements bénévoles sont utiles aux autres, enrichissants pour celles et ceux qui les vivent, et précieux pour les actions que mènent les associations. Que l'on intervienne de temps en temps, en fonction de sa disponibilité et/ou des besoins d'une association, que l'on agisse régulièrement, quelques heures chaque mois, quelques heures chaque semaine, ou quasiment à mi-temps, voire à temps plein, il ne faut porter aucun jugement de valeur et, au contraire, se réjouir de la complémentarité de ces différentes interventions.

Paroles d'experts

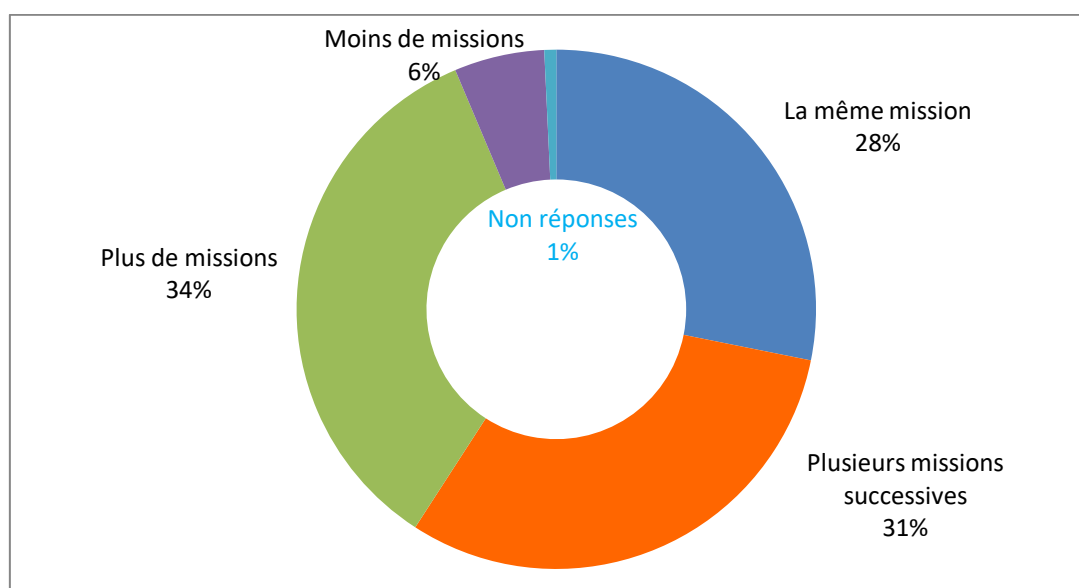
Cette phrase introductive se fonde sur une réalité, heureusement très fréquente. Pour autant, il ne faut pas négliger les exemples de mauvaises expériences, parce que le bénévole n'était pas dans la bonne posture, parce que l'association ne l'a pas bien accompagné, et finalement, parce que cet engagement a été mal perçu. Isabelle Persoz

Dans les réponses à une question consacrée à ce sujet, nous avons constaté une certaine stabilité quant à l'intensité de l'engagement, au fil des années : seulement 6% des bénévoles sont passés d'une intervention ponctuelle à une intervention régulière, et environ 10% ont au contraire un peu réduit leur engagement. Ce qui pourrait paraître comme une situation figée, correspond en fait beaucoup au temps disponible, et comme on va le voir, n'empêche pas de mener à bien de nouvelles missions et d'exercer des responsabilités. En effet, dans les deux parties à venir, nous allons observer ce parcours bénévole, au regard des missions qui sont assumées, d'une part, et des responsabilités qui sont exercées, d'autre part.

1. L'évolution des missions

Qu'ils interviennent quelques heures chaque mois, ou qu'ils soient présents et actifs chaque semaine, les bénévoles ont un rôle à jouer dans leur association. Il peut concerner la mise en œuvre d'actions, l'accueil et l'animation des personnes, l'organisation et la gestion de l'association, ou encore sa direction. Sans entrer dans le détail de ces différentes missions, il est important de voir comment se déroulent les différents parcours bénévoles, selon que la mission est restée la même, selon qu'elle a changé au fil du temps, ou encore selon que le nombre de ces missions a augmenté ou a diminué. Le graphique suivant montre une très forte mobilité de ce point de vue, au sein d'une même association, puisque moins de 30% des bénévoles ont conservé la même mission.

Graphique 4 - Depuis que vous êtes bénévole dans cette association, votre rôle a-t-il changé ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Cette mobilité est à considérer d'une manière positive : plus de 30% des bénévoles ont exercé plusieurs missions, successivement, développant des compétences différentes et abordant ainsi des sujets différents. Plus nombreux encore (34%), sont les bénévoles qui ont été chargés d'un plus grand nombre de missions, au fil du temps : signe de leurs compétences, certes, mais signe aussi, peut-être d'une certaine pénurie de ressource humaine, voire d'un élargissement du Projet Associatif lui-même.

1.1 Selon l'âge

Le tableau suivant montre des différences assez nettes, selon les générations.

Tableau 13 - Depuis que vous êtes bénévole dans cette association, votre rôle a-t-il changé ?

	< 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +	Ensemble
Vous exercez toujours la même mission, sans changement	24%	27%	33%	37%	28%
Vous avez eu plusieurs missions successives différentes	33%	34%	23%	26%	31%
D'autres missions sont venues s'ajouter à celle du début	37%	35%	38%	25%	34%
Le nombre de vos missions s'est réduit	6%	4%	4%	10%	6%
Non réponses	0%	1%	2%	2%	1%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Parmi les moins de 50 ans, la succession des missions est fréquente (33-34%), avec des expériences diversifiées qui profitent clairement aux associations, ce qui correspond aux aspirations des bénévoles, avec une forte attirance pour *la notion de projet*. La stabilité importante (37%), constatée chez les plus de 65 ans, correspond assez souvent à la fonction de dirigeant. C'est parmi ces bénévoles que le ralentissement de l'engagement est naturellement un peu plus fréquent (10%).

Paroles d'experts

De plus en plus de jeunes s'engagent car cela leur permet, aussi, d'acquérir de précieuses compétences. Il est important que les associations puissent aider ces jeunes, qui sont ou ont été bénévoles dans leur structure, à décrire ces missions de façon valorisable sur leur CV. Isabelle Persoz

1.2 Selon l'intensité de l'engagement

Dans le tableau qui suit, il conviendra de réfléchir à la cause et à l'effet : est-ce parce qu'ils sont plus présents que les bénévoles ont davantage de missions, ou bien est-ce plutôt parce qu'ils sont plus sollicités ?

Tableau 14 - Depuis que vous êtes bénévole dans cette association, votre rôle a-t-il changé ?

	Quelques heures/mois	Quelques heures/semaine	10 h et + par semaine	Ensemble
Vous exercez toujours la même mission, sans changement	32%	34%	11%	28%
Vous avez eu plusieurs missions successives différentes	32%	26%	35%	31%
D'autres missions sont venues s'ajouter à celle du début	26%	38%	51%	34%
Le nombre de vos missions s'est réduit	9%	2%	2%	6%
Non réponses	1%	1%	1%	1%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

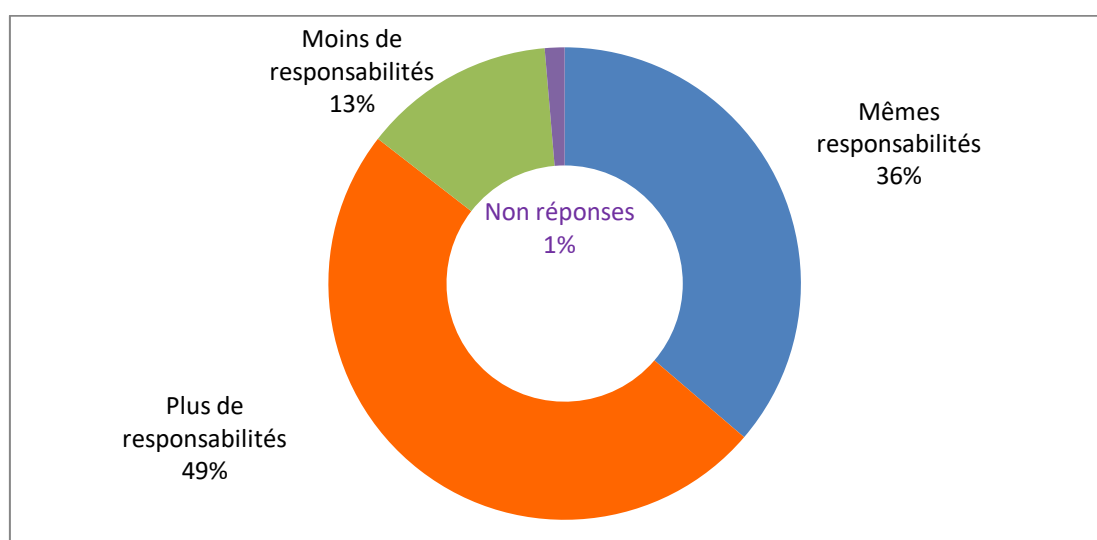
Parmi celles et ceux qui interviennent quelques heures chaque mois, on retiendra une relative stabilité quant au nombre de missions exercées : seulement 26% d'entre eux ont vu ce nombre augmenter. Le rythme de leurs interventions peut aussi les conduire à réduire leur engagement (9%).

Parmi les bénévoles intervenant au moins dix heures chaque semaine, c'est l'inverse, avec une forte mobilité d'une mission à l'autre (35%), et plus encore avec le renforcement de leurs missions (51%). D'un côté, il s'agit sans doute de la reconnaissance de la forte présence hebdomadaire et de la compétence, d'un autre côté, on peut craindre une certaine forme d'engrenage qui peut conduire à dépasser le seuil de tolérance de certains.

2. L'évolution des responsabilités

Au sein d'une association, les responsabilités peuvent se présenter sous plusieurs formes : le pilotage d'un groupe de bénévoles ou de salariés dans le cadre d'une animation ; la direction d'équipes en charge de la gestion de l'association (comptabilité, suivi des adhérents, communication...) ; une fonction de dirigeant, au sein d'un comité directeur ou d'un bureau. Sans distinguer ces différents rôles, nous avons voulu comprendre comment évoluent ces responsabilités, dans le cadre d'un parcours bénévole. Elles vont assez rarement (13%) dans le sens de l'allègement, comme on le voit dans le graphique suivant.

Graphique 5 - Depuis que vous êtes bénévole dans cette association, vos responsabilités ont-elles évolué ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Un bénévole sur deux (49%) a vu ses responsabilités augmenter, au sein de la même association. C'est l'une des plus fortes caractéristiques du mouvement associatif : une véritable école de la responsabilité, avec une confiance accordée à chacun, pour évoluer d'une manière enrichissante et propre au développement des compétences. Un indice que France Bénévolat valorise, au moyen du « Passeport bénévole® », construit à partir du parcours de chacun. Une richesse à développer dans le cadre de la « valorisation des acquis de l'expérience bénévole », dispositif en vigueur depuis 2008, mais encore insuffisamment connu et mis en œuvre.

2.1 Selon l'âge

Tableau 15 - Depuis que vous êtes bénévole dans cette association, vos responsabilités ont-elles évolué ?

	< 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +	Ensemble
Vous avez toujours les mêmes responsabilités (dans des instances dirigeantes ou dans un domaine d'activité)	33%	36%	41%	43%	36%
Vous avez eu, progressivement, plus de responsabilités	56%	50%	44%	32%	49%
Vous avez réduit vos responsabilités, tout en restant bénévole	11%	13%	11%	21%	13%
Non réponses	1%	1%	3%	3%	1%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Ce tableau ne présente pas de surprises mais permet de quantifier la montée en puissance des responsabilités, parmi les moins de 35 ans (56%) et les 35-49 ans (50%) et aussi la décélération parmi les plus de 65 ans (21% pour une moyenne générale de 13%).

2.2 Selon l'intensité de l'engagement

Tableau 16 - Depuis que vous êtes bénévole dans cette association, vos responsabilités ont-elles évolué ?

	Quelques heures/mois	Quelques heures/semaine	10 h et + / semaine	Ensemble
Vous avez toujours les mêmes responsabilités (dans des instances dirigeantes ou dans un domaine d'activité)	40%	43%	19%	36%
Vous avez eu, progressivement, plus de responsabilités	40%	46%	75%	49%
Vous avez réduit vos responsabilités, tout en restant bénévole	18%	10%	4%	13%
Non réponses	1%	2%	1%	1%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Il y a manifestement concordance entre l'intensité de l'engagement et le fait d'assumer de plus en plus de responsabilités : 75% de celles qui donnent au moins dix heures de leur temps, chaque semaine à leur association, ont ainsi vu ces responsabilités s'accroître. Inversement, lorsque l'on intervient plus ponctuellement, cet exercice peut se réduire pour 18% de celles et ceux qui ont une intervention mensuelle.

Il s'agit peut-être là d'une sorte d'alerte, en direction des responsables d'associations, qui s'habitueraient à compter de plus en plus sur celles et ceux qui composent le cercle des plus actifs et des plus présents – voire à les « charger » ; et à négliger un peu la périphérie de celles et ceux qui interviennent, certes, plus ponctuellement, mais souvent avec une forte valeur ajoutée, lorsque leurs compétences sont pointues.

Il ne faudrait pas décourager ou trop peu considérer ces bénévoles, au risque qu'ils s'orientent vers d'autres horizons ou même cessent d'agir avec et pour les autres. Rien n'empêche, en effet, de chercher à mobiliser davantage certains bénévoles un peu distants, selon le précepte qui a cours au sein du réseau de France Bénévolat : « un bénévole régulier est un bénévole occasionnel que l'on a su apprivoiser »...

Paroles d'experts

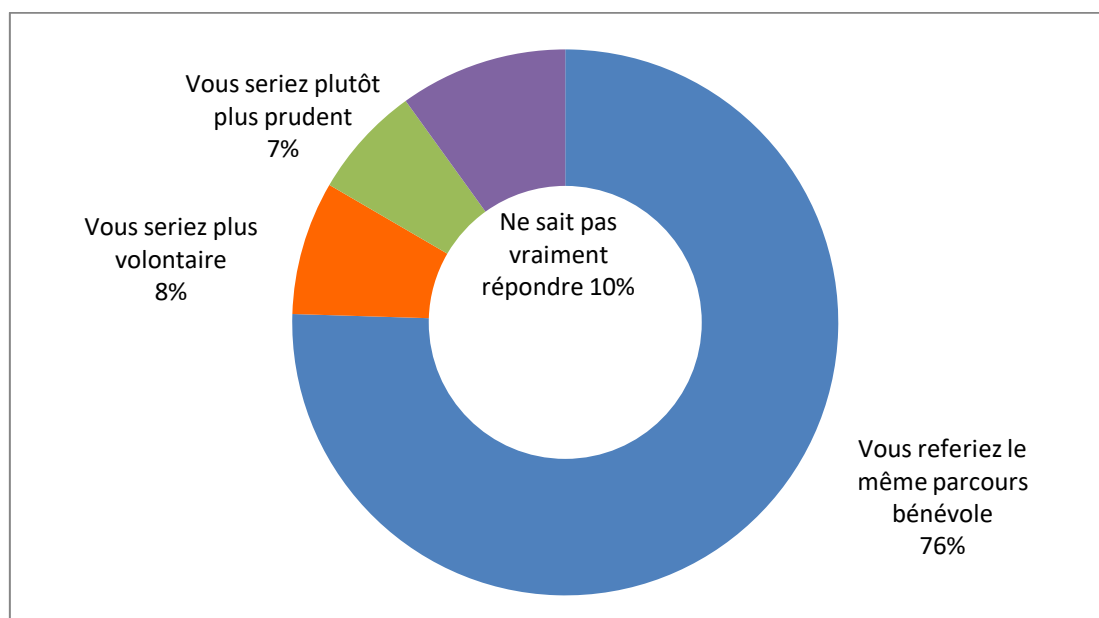
De façon globale (Voir enquête IFOP/France Bénévolat/Recherches & Solidarités), si le nombre des bénévoles augmente, ce dont on ne peut que se réjouir, le noyau dur sur lequel repose le fonctionnement (« le squelette »), même en légère augmentation, ne suit pas le rythme des créations de nouvelles associations. La grande question reste de développer une plus grande osmose entre ces deux groupes (ce que nous appelons « la pédagogie de l'engagement »). **Dominique Thierry**

L'idée, finalement pas si reçue que cela, selon laquelle « quand on met un doigt dans l'association on y passe le bras » semble confortée ici et particulièrement chez les jeunes, ce qui est assez logique. En ce qui concerne le phénomène de « décélération » de l'engagement chez les plus âgés et corrélativement le phénomène d'augmentation de l'engagement chez les jeunes, cela aurait tendance à montrer que : « On laisse plus facilement la place dès lors que d'autres frappent à la porte ! » Ceci constituerait une « originalité associative », au regard d'autres secteurs et notamment de la politique ! Ce qui accrédite au passage, le fait que c'est bien une forme « d'extériorité de l'engagement social » qui l'emporte sur des intérêts personnels, chez les bénévoles associatifs. **Patrick Bonneau**

3. Et si c'était à refaire ?

Question cruciale, comme une sorte d'épreuve vérité : quel regard portent les bénévoles sur le parcours qu'ils ont accompli ? Ils sont manifestement satisfaits, dans une très large majorité (76%), mais le graphique présente aussi quelques hésitations et quelques regrets.

Graphique 6 - Et si c'était à refaire ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

La proportion d'abstention (10%) montre que la question était difficile, mais aussi que les bénévoles n'ont peut-être pas encore assez souvent le réflexe d'un retour sur leur action. Dans une proportion assez faible de 7%, ils estiment qu'ils n'auraient pas dû s'engager aussi intensément. Intéressons-nous aussi à ces 8% qui indiquent qu'ils auraient pu être plus volontaires, et croisons notamment ces réponses avec leur âge, pour voir s'il est encore temps de corriger le tir...

3.1 Selon l'âge

Tableau 17 - Et si c'était à refaire ?

	< 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +	Ensemble
Vous referiez le même parcours bénévole	71%	78%	81%	84%	76%
Vous seriez plus volontaire	11%	7%	5%	3%	8%
Vous seriez plutôt plus prudent	7%	7%	6%	5%	7%
Vous ne savez pas vraiment répondre	11%	9%	7%	8%	10%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017.

Il est assez logique que les plus jeunes soient les plus ennuyés pour répondre (11%), dans la mesure où leur parcours n'en est parfois qu'à ses débuts. Parmi les plus de 65 ans, la proportion de 8% de ceux qui sont dans ce cas pourrait être le signe d'une certaine perplexité. En tout cas, ils sont très peu nombreux à exprimer des regrets de n'avoir pas fait assez (3%) ou d'avoir trop fait (5%). Pour une proportion moyenne de 8% des bénévoles qui estiment qu'ils auraient pu être plus volontaires, les moins de 35 ans se situent significativement au-dessus (11%), ce qui correspond à une belle marge de progression les concernant.

3.2 Selon l'intensité de l'engagement

Tableau 18 - Et si c'était à refaire ?

	Quelques heures/mois	Quelques heures/semaine	10 h et + / semaine	Ensemble
Vous referiez le même parcours bénévole	75%	82%	71%	76%
Vous seriez plus volontaire	9%	6%	8%	8%
Vous seriez plutôt plus prudent	6%	5%	11%	7%
Vous ne savez pas vraiment répondre	10%	8%	10%	10%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Les plus satisfaits sont ceux qui interviennent quelques heures par semaine (82%), comme s'ils avaient ainsi trouvé une sorte d'équilibre entre leurs désirs, leur disponibilité et les besoins de leur association. De leur côté, les plus actifs voient leur parcours, soit comme trop timide (8%), soit comme trop prenant (11%). Sur ce dernier point, on voit bien que certains sont à la limite de ce qu'ils veulent ou peuvent supporter.

Paroles d'experts

« Refaire le même parcours » écrase le résultat statistique avec 76%. C'est à la fois rassurant et un peu surprenant quant au manque de créativité des répondants... mais c'est aussi la marque du degré de satisfaction de son parcours associatif. Celui-ci, appliqué à d'autres domaines de la vie, est quand même exceptionnellement positif. Le parcours associatif est (serait) une des facettes lumineuses de la vie.

Pour cette raison et ce score particulièrement élevé, il y aura sans doute à poursuivre autour de cette notion du contentement : il est évidemment difficile pour les bénévoles de se « déjuger », particulièrement dans ce domaine où c'est la liberté du choix qui prime ... mais peut-être pas tant que ça ? N'y a-t-il pas parfois une certaine forme de « choix contraint », notamment par pression du milieu - on a besoin de toi... Patrick Bonneau.

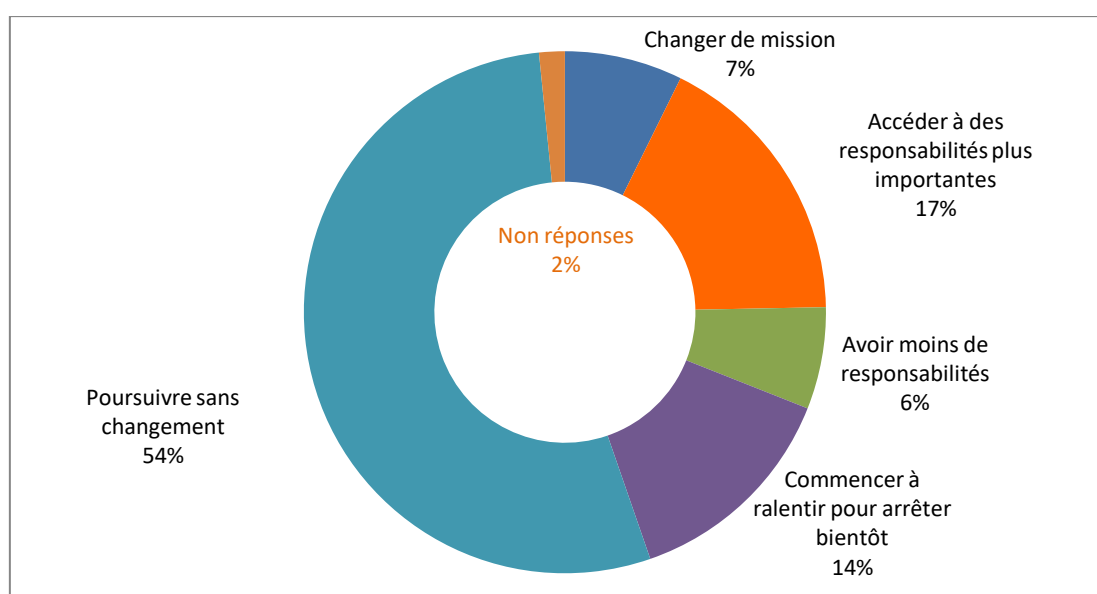
Chapitre 3 – Les attentes pour demain

Nous distinguerons ici trois formes d'expressions : comment les bénévoles voudraient voir évoluer leurs actions bénévoles, ce qu'ils attendent de leur association, puis les facteurs personnels qui pourraient faciliter, voire renforcer leur engagement.

1. Quelles évolutions attendues ?

Une petite moitié des bénévoles (54%) estiment que la situation leur convient et ne souhaitent pas de changement. Les autres se répartissent, comme le montre le graphique suivant, entre plusieurs scénarii.

Graphique 7 - *Que souhaiteriez-vous pour demain ?*



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Assez peu de bénévoles souhaiteraient aujourd'hui changer de mission (7%), sans doute parce qu'ils peuvent le faire aisément et régulièrement tout au long de leur parcours, et ceci est un signe positif de mobilité concernant le fonctionnement au sein du secteur associatif. Au regard des responsabilités, près de trois fois plus de bénévoles (17%) se montrent volontaires pour en assumer davantage, par rapport à ceux qui expriment l'avis inverse (6%). Ceci constitue également un signal encourageant de la réelle volonté d'agir qui anime les acteurs du secteur.

Pour observer les 14% des répondants souhaitant « *commencer à ralentir pour arrêter bientôt* », il faut se reporter au paragraphe suivant qui permet de distinguer les réponses en fonction de l'âge.

1.1 Selon l'âge

Tableau 19 - Que souhaiteriez-vous pour demain ?

	< 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +	Ensemble
Changer de mission	9%	6%	8%	3%	7%
Accéder à des responsabilités plus importantes	23%	18%	11%	5%	17%
Avoir moins de responsabilités	6%	9%	4%	4%	6%
Commencer à ralentir pour arrêter bientôt	9%	11%	14%	33%	14%
Poursuivre sans changement	51%	55%	62%	54%	54%
Non réponses	2%	1%	1%	1%	2%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Le souhait de changer de mission est assez peu partagé, au plus haut chez les moins de 35 ans (9%) pour lesquels on n'a peut-être pas trouvé la bonne opportunité, lors de leur arrivée dans l'association. En revanche, le désir de responsabilités est important : presque un bénévole de moins de 35 ans sur quatre (23%) l'exprime. Ce désir reste fort entre 35 et 49 ans (18%). Ces pourcentages doivent interpeller les responsables pour qu'ils évitent de laisser se développer des frustrations trop importantes.

La petite pointe que l'on observe, parmi les 35-49 ans (9%), groupant celles et ceux qui aimeraient avoir moins de responsabilités, correspond sans doute à l'intensité de la vie professionnelle, et la place qu'occupent les enfants et la vie familiale à cette période de la vie.

Sans surprise, la volonté de ralentir augmente avec l'âge, avec une logique accélération à partir de 65 ans (33%). Il s'agit d'une proportion significative qui implique une mobilisation des responsables pour « assurer la relève ». Et ils doivent avoir en mémoire ce désir de transmission, chez 31% des aînés, que nous avons relevé dans l'enquête 2016.¹³

Paroles d'experts

L'enquête montre que ceux qui veulent ralentir - ou moins s'investir - sont aussi nombreux que ceux qui sont prêts à donner plus. Comment repérer les uns et les autres ? Peut-on imaginer un parrainage, un tuilage ? Ne faut-il pas mieux faire connaître le travail au sein de la gouvernance (transparence, information, consultation, approche plus collaborative, partage d'idées, Conseil d'administration ouvert aux non administrateurs) pour donner envie et laisser au bénévole le choix de son futur engagement.

L'enquête indique aussi que la posture n'est pas la même selon l'âge : faire confiance aux jeunes, trouver les moyens de transmettre les fondamentaux, passer le flambeau mais penser aussi à faire tourner les bénévoles dans les différentes missions, responsabilités. La nouveauté peut remotiver.... Penser aussi, au-delà des fonctions « régaliennes » - Président, vice-président, trésorier, secrétaire - à imaginer une responsabilité à la vie associative et à prévoir des temps d'échanges, de réflexions, de partage sur ce sujet. Penser aussi à aider à la prise de responsabilités, par des outils, des formations, des temps d'échanges, d'apprentissage. Joël Grosjean

Comme nous l'avons maintes fois indiqué, on pourra tenter de rapprocher les moins de 50 ans qui souhaitent avoir davantage de responsabilités, et les plus de 65 ans, le plus souvent dirigeants, qui voudraient ralentir progressivement, et qui auront ainsi, au sein de leur association, le plaisir et l'utilité de « former progressivement » un successeur.

¹³ La France bénévole - 13^{ème} édition – mai 2016.

Les témoignages des participants à l'enquête sont illustratifs : « Bénévole depuis maintenant plus de 25 ans et ayant plus de 83 ans, je souhaite prendre progressivement le large » ; « Je suis un des membres fondateurs de l'association, je suis extrêmement impliquée et mobilisée et je souhaiterais progressivement passer le relais » ; « Ayant été un des fondateurs de l'association, je n'aspire à rien d'autre que de voir de nombreux nouveaux bénévoles s'engager pour perpétuer l'action de nos engagements dans la création du logement très Social et le suivi des locataires ».

« Former de nouveaux bénévoles en vue de rajeunir l'équipe et transmettre le flambeau dans l'avenir » est le souhait exprimé par ce dirigeant, ce qui n'est pas sans poser de difficultés parfois. Pour cette bénévole, « le problème de [mon] remplacement à la présidence est posé mais difficilement soluble (pas de postulant!). De plus les bénévoles sont majoritairement retraités et âgés ! ». Pour cette autre dont le « seul et grand souci est le manque de "relève" » : « je serai en retraite d'ici quelques mois et personne ne reprend mes 3 missions, même en les séparant et en se les répartissant. DUR ! J'ai diminué peu à peu pour laisser la place... mais rien ». Ou cet autre encore qui se dit « devant le dilemme : soit me retirer totalement et laisser les résultats obtenus s'écrouler, soit poursuivre, malgré ma retraite et mon besoin d'en "faire moins" ».

Dans cette association « le recrutement de bénévoles est de plus en plus difficile et lorsqu'on exerce des responsabilités importantes dans une association (je suis président depuis 6 ans d'une association employant 48 salariés, sans directeur), il faut pouvoir déléguer ; or c'est impossible car il nous manque des bénévoles et ils ne veulent plus prendre de responsabilités ».

Paroles d'experts

On retrouve dans ces résultats et ces verbatim des contradictions bien connues : à la fois un bon niveau de satisfaction des bénévoles en place et une grande difficulté des dirigeants à passer le relais. Cette grave crise du renouvellement des dirigeants associatifs renvoie à des travaux importants de France Bénévolat, qui ont maintenant près de 10 ans, sur lesquels il y a un large consensus sur les analyses, mais avec trop peu d'actions menées et de progrès constatés. *Dominique Thierry*

On notera avec intérêt le fait que des bénévoles souhaitent prochainement en faire moins ou se retirer à tout âge. Cela ne peut que militer dans le sens de points réguliers à faire avec les bénévoles pour s'intéresser à ceux qui sont ainsi concernés. Les laisser s'exprimer sur leur vision de la suite, ce qui se fait trop rarement quand l'association est prioritairement préoccupée par la conduite de ses actions en cours. *Pascal Loviconi*

1.2 Selon l'intensité de l'engagement

Tableau 20 - Que souhaiteriez-vous pour demain ?

	Quelques heures/mois	Quelques heures/semaine	10 h et + / semaine	Ensemble
Changer de mission	7%	9%	8%	7%
Accéder à des responsabilités plus importantes	15%	13%	27%	17%
Avoir moins de responsabilités	3%	8%	12%	6%
Commencer à ralentir pour arrêter bientôt	12%	11%	20%	14%
Poursuivre sans changement	60%	57%	33%	54%
Non réponses	2%	2%	1%	2%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Les plus actifs sont ceux qui manifestent le plus souvent des désirs de changement : soit pour avoir davantage de responsabilités (27%), soit pour en avoir moins (12%), soit pour commencer à ralentir (20%). S'agissant des responsabilités, il y a deux fois moins de répondants pour souhaiter en avoir moins, que ceux qui en souhaitent davantage (27%).

C'est positif ! Pour autant, il ne faut pas négliger ceux qui souhaitent lever le pied (12% et 20%). Par leur forte présence et leur investissement, ce sont des moteurs de l'association et ils méritent une attention toute particulière pour tenter de répondre à leurs attentes. On ne délaissera pas non plus les bénévoles limitant leur intervention à un rythme mensuel : cela peut être par défaut, en attendant de changer de mission (7%) ou d'avoir davantage de responsabilités (15%).

1.3 Selon le passé avec l'association

Commençons par indiquer que 80% des bénévoles sont prêts à refaire le même parcours, qu'ils soient anciens adhérents ou qu'ils se soient engagés directement dans l'association sans relation antérieure avec celle-ci. Pour ce qui est de l'avenir, ils ne se distinguent pas, non plus, par la proportion de bénévoles souhaitant changer de mission (5% - 6%) ou de ceux qui souhaitent accéder à des responsabilités plus importantes (10% - 11%).

En revanche, ceux qui fréquentaient l'association auparavant comme adhérents, sont plus nombreux que les autres à souhaiter passer le relais : 9% des premiers voudraient déléguer des responsabilités pour 6% des seconds, et 25% des premiers voudraient ralentir pour 16% des seconds, ceci sans rapport direct avec leur âge, puisque les pyramides se ressemblent. C'est en fait leur ancienneté, souvent plus grande parmi ceux qui ont été adhérents, et les responsabilités qu'ils exercent plus souvent, qui expliquent qu'une certaine lassitude s'installe plus facilement chez eux, jusqu'à parler pour certains d'une « *usure du pouvoir* ».

Faut-il, plus encore pour ces personnes, appréhender l'engagement bénévole comme un parcours ? Anticiper cette éventuelle lassitude, proposer aux personnes concernées de s'associer avec un nouveau bénévole qu'elles vont peu à peu former ? Ou bien encore orienter l'engagement vers des formes innovantes ?

1.4 Et dans les secteurs ?

A grands traits – car les différences sont assez faibles d'un secteur à l'autre et les attentes de changement dépendent plus des situations personnelles et du contexte associatif – on retiendra quelques expressions plus fréquentes : dans les loisirs et le social, avec des bénévoles satisfaits de la situation actuelle et n'attendant pas de changement particulier ; dans la culture, avec une proportion plus importante de bénévoles qui souhaiteraient se libérer de responsabilités ; dans la défense des droits, où le partage des responsabilités semble plus souvent à revoir, entre ceux qui en voudraient davantage et ceux qui en voudraient moins, les uns et les autres proportionnellement plus nombreux que dans les autres secteurs ; dans le sport, où un renouvellement est à prévoir, avec une proportion supérieure à la moyenne de bénévoles désireux de ralentir pour arrêter bientôt.

2. Les attentes vis-à-vis de l'association

Dès lors que les répondants étaient invités à s'exprimer au regard d'une seule et même association qu'ils avaient choisie, dans le cas d'une pluriactivité, il était intéressant de leur demander leurs attentes, vis-à-vis de cette association. Elles sont présentées dans le graphique suivant, dans un ordre décroissant des choix exprimés.

Graphique 8- *Qu'attendriez-vous de votre association pour mieux vivre votre engagement ?*

Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

On peut classer ces réponses, selon trois groupes complémentaires : sans surprise, les moyens financiers et matériels nécessaires pour mener une action vient en tête (28%), et le soutien nécessaire, notamment avec d'autres bénévoles, vient en troisième rang (24%). Ce que quelques bénévoles expriment ainsi dans leurs témoignages : « *En qualité de président, je fais plus de 50h en moyenne par semaine ; le recrutement de bénévoles motivés me permettrait de pouvoir m'appuyer sur des collaborateurs compétents et d'être plus présent pour ma famille.* » Un manque de moyens financiers, avec obligation de financer soi-même certaines actions ; Un appui plus grand au milieu associatif en général (subvention de fonctionnement) pour ne pas utiliser la bonne volonté et la motivation des bénévoles en majorité dans des actions d'auto-financement mais plus des actions ayant des objectifs plus humains. »

Dans un deuxième groupe, on retiendra la demande de formation et de conseils (27%), le souhait de prendre des initiatives (11%) et l'attente d'informations sur les activités de l'association (9%), comment autant de signaux montrant le désir de plus en plus affirmé des bénévoles d'être utile et efficace : « *Des formations simples et pratiques sur le fonctionnement d'une association pour ne plus être confronté à ce propos encore fréquent de beaucoup de bénévoles : " nous ne sommes pas dans une entreprise et du coup on fait ce qu'on veut, quand on peut et comme on peut..."* »

Un troisième groupe de réponses illustre les frustrations que peuvent éprouver ces acteurs en termes de reconnaissance de leur action (23%). Quelques témoignages, comme celui-ci, montrent que ce manque d'attention les blesse parfois : « *il est rare que nos élus soient présents lors de la remise des titres et diplômes. C'est navrant et parfois même décourageant* ». Dans ce troisième groupe, 16% des bénévoles souhaiteraient un peu plus de convivialité. « *C'est l'atmosphère de l'association et de son équipe, qui conditionne un réel engagement ou non ; un bon travail en équipe me paraît très important, c'est ce que je privilégie. Toujours mettre de l'huile dans les rouages.* » « *Que l'association reste à taille humaine pour que l'on se connaisse et travaille dans la convivialité !* »

En lien avec les frais engagés par le bénévole, parfois aussi en raison d'une situation personnelle fragile, la prise en charge des frais occasionnés regroupe 15% des répondants.

Paroles d'experts

Si le manque de moyens financiers et matériels arrive, comme on pouvait s'y attendre, nettement en tête, beaucoup de points concernent aussi le fonctionnement des associations lui-même : processus de formation (pas réduit aux stages), insuffisance de reconnaissance, insuffisance de convivialité,... **Dominique Thierry**

Il est essentiel de mesurer à quel point le besoin de reconnaissance grandit avec le temps passé, chaque semaine dans l'association. Le risque est grand, en effet, d'oublier le besoin de ces bénévoles, puisque les responsables les voient très fréquemment. **Pascal Loviconi**

2.1 Selon l'âge

Tableau 21 - Qu'attendriez-vous de votre association pour mieux vivre votre engagement ?

Plusieurs réponses possibles

	< 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +	Ensemble
Des moyens financiers ou matériels pour mener à bien votre action	35%	26%	22%	15%	28%
De la formation et des conseils	29%	28%	29%	17%	27%
Etre soutenu dans votre action (par des bénévoles ou salariés)	23%	29%	22%	21%	24%
Une meilleure reconnaissance de votre action	24%	26%	17%	16%	23%
Plus de convivialité dans l'association	17%	15%	14%	16%	16%
La prise en charge des frais occasionnés par votre activité	19%	14%	15%	7%	15%
Pouvoir prendre des initiatives	14%	10%	9%	6%	11%
Plus d'informations sur les activités de l'association	10%	9%	11%	7%	9%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Les couleurs du tableau montrent bien que les attentes sont nettement plus nombreuses parmi les plus jeunes bénévoles : signes encore de leur volonté d'agir, d'être efficace et de trouver leur place. Par différence, avec les années, il est possible que l'on se résigne un peu, notamment en termes de reconnaissance (16% chez les plus de 65 ans), ou encore pour prendre des initiatives. Sur ce dernier point, on peut imaginer que cette proportion en baisse corrélée avec l'âge correspond à la montée en puissance des responsabilités, notamment en qualité de dirigeant.

On notera avec intérêt que le désir de formation et de conseils, particulièrement encourageant, reste à un haut niveau jusqu'à 65 ans.

Paroles d'experts

Je suis très frappé par la tonicité et le dynamisme des plus jeunes qui me semblent même carrément frustrés dans leurs attentes et leurs désirs de bénévolat (et de reconnaissance). En tout cas, il y a là, à l'évidence, un gros chantier sur lequel les dirigeants associatifs doivent impérativement investir. La lassitude des plus âgés se confirme et trouve aussi sa source dans leur difficulté à lâcher prise et à partager des responsabilités. Les difficultés à trouver des financements et la complexité des dossiers, pour ne pas parler du délire administratif dans certains cas, sont évidemment très usantes.

De plus, s'il est évident qu'il faut renforcer les formations aux complexités administratives ou à la gestion des ressources humaines (GRH), peut-être faudrait-il aussi mettre en place des accompagnements plus spécifiques pour le transfert des compétences et des responsabilités. Une filière particulière, dans le cadre des dispositifs locaux d'accompagnement (DLA) pour aider les dirigeants bénévoles sur le départ, dans leur passage de relais, serait sans doute très utile. **Alain Détolle¹⁴**

¹⁴ Ancien rédacteur en chef de la revue Associations mode d'emploi et l'un des dirigeants du Réseau national des maisons des associations, membre du comité d'experts de R&S.

2.2 Selon l'intensité de l'engagement

Tableau 22 - Qu'attendriez-vous de votre association pour mieux vivre votre engagement ?
Plusieurs réponses possibles

	Quelques heures/mois	Quelques heures/semaine	10 h et + / semaine	Ensemble
Des moyens financiers ou matériels pour mener à bien votre action	22%	25%	46%	28%
De la formation et des conseils	28%	29%	22%	27%
Etre soutenu dans votre action (par des bénévoles ou des salariés)	19%	26%	37%	24%
Une meilleure reconnaissance de votre action	18%	20%	38%	23%
Plus de convivialité dans l'association	17%	18%	12%	16%
La prise en charge des frais occasionnés par votre activité	15%	12%	20%	15%
Pouvoir prendre des initiatives	12%	8%	12%	11%
Plus d'informations sur les activités de l'association	11%	9%	6%	9%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Le nombre des attentes est plus important parmi celles et ceux qui donnent le plus de temps : notamment en termes de moyens (46%) ou de soutien (37%). D'une manière logique, le besoin de reconnaissance est légitimement proportionnel à l'intensité de l'engagement. D'où l'importance de sensibiliser les dirigeants à la notion de valorisation de leurs bénévoles.

Parmi les bénévoles intervenant selon un rythme un peu moins soutenu, on retiendra le souhait d'une plus grande convivialité (17% - 18%), et parmi ceux qui agissent mensuellement, un besoin un peu plus accentué d'information. Un message à l'intention des responsables qui auront ainsi l'opportunité de mieux prendre en considération celles et ceux qu'ils voient, certes moins souvent, mais sont aussi utiles à l'association.

2.3 Selon le passé avec l'association

Pour mieux comprendre les attentes des uns et des autres, rappelons leurs motivations respectives : les adhérents devenus bénévoles sont plus sensibles à la cause défendue, à l'appartenance à une équipe et à l'exercice d'une responsabilité, alors que ceux qui se sont engagés directement dans l'association, souhaitent davantage se rendre utiles pour les autres et donner du sens à leur quotidien. Les premiers sont aussi plus anciens dans l'association, plus souvent dirigeants. Dès lors, quelles attentes placent-ils en priorité pour mieux vivre leur engagement ?

Tableau 23 - Qu'attendriez-vous de votre association pour mieux vivre votre engagement ?
Plusieurs réponses possibles

	Bénévoles adhérents	Bénévoles directs
Etre soutenu dans votre action (par des bénévoles ou des salariés)	35%	19%
Des moyens financiers ou matériels pour mener à bien votre action	31%	21%
Une meilleure reconnaissance de votre action	24%	16%
De la formation et des conseils	21%	25%
La prise en charge des frais occasionnés par votre activité	17%	12%
Plus de convivialité dans l'association	15%	15%
Pouvoir prendre des initiatives	8%	7%
Plus d'informations sur les activités de l'association	8%	8%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Les adhérents sont plus exigeants pour ce qui concerne le soutien d'autres membres de l'association, les moyens financiers et ils sont plus attentifs en matière de reconnaissance. Leur présence antérieure comme adhérents, membres d'un groupe, explique qu'ils donnent toute sa place à la notion d'équipe, faite d'actions collectives et de reconnaissance mutuelle.

Les bénévoles sans passé particulier avec l'association et fortement animés par la volonté d'être utile, ont un peu plus besoin de se former et d'être conseillés. Peut-être, comme nouveaux venus, n'osent-ils pas exprimer trop d'attentes...

2.4 Et dans les secteurs ?

Les attentes plus souvent exprimées dans certains secteurs sont autant de pistes de réflexion et d'inflexions à imaginer, dans les associations, pour satisfaire au mieux les bénévoles en place et en attirer de nouveaux.

Tableau 24 - Attentes les plus affirmées selon les secteurs

	Au regard des résultats d'ensemble, des attentes plus affirmées vis-à-vis de l'association
Sport	Plus de soutien, plus de reconnaissance, plus de moyens financiers et matériels, la prise en charge des frais.
Loisirs	Plus de convivialité.
Education populaire	Plus de formation et de conseils.
Culture	Plus de soutien et la prise en charge des frais.
Santé	Pas d'attente plus affirmée dans ce secteur.
Social	Pas d'attente plus affirmée dans ce secteur.
Solidarité internationale	Plus de reconnaissance, plus de formations, de conseils et d'informations
Formation, économie, emploi	Pas d'attente plus affirmée dans ce secteur.
Défense des droits	Plus de formations et de conseils et la prise en charge des frais

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017.

Compte tenu du mode de fonctionnement des clubs sportifs, les attentes liées aux conditions matérielles sont importantes et partagées. Ceci est à relier, aussi, au manque de bénévoles plus marqué dans ce secteur, comme nous le mesurons dans les enquêtes régulières menées auprès des responsables des associations.¹⁵ On peut également relier l'attente de formation plus fréquente dans les secteurs de l'éducation populaire, de la solidarité internationale et de la défense des droits, à l'expertise nécessaire dans ces domaines d'activité, dont les associations qui les composent ne disposent pas toujours de salariés.

Paroles d'experts

Il ne faut donc pas négliger la « communication interne » à l'association : c'est parce qu'il est informé que le bénévole peut aspirer à proposer autre chose et se projeter ... **Pascal Loviconi**

Ce croisement par secteur est intéressant, notamment par les réponses concentrées autour de la moyenne, sans attentes plus particulièrement affirmées. Elles se trouvent dans les secteurs qui emploient beaucoup de salariés, disposent de gros budgets et ont généralement des missions de service public. Ce résultat interroge sur la place des élus bénévoles dans le système de gouvernance, supposé beaucoup plus assumé par les professionnels et les techniciens. **Patrick Bonneau.**

¹⁵ La France associative en mouvement – Editions annuelles Recherches & Solidarités.

3. Des leviers d'action au plan personnel

Dès lors que nous sommes ici dans des considérations individuelles, dépendantes de la situation de chacun, il convient de passer directement à la ventilation des réponses, selon les critères signalétiques.

3.1 Selon l'âge

Tableau 25 - Et à titre personnel, qu'est-ce qui faciliterait ou renforcerait votre engagement ?
Plusieurs réponses possibles

	< 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +	Ensemble
Une meilleure compréhension voire un encouragement de votre employeur	34%	30%	11%	NS	26%
Des interventions ou plus d'interventions à distance grâce au numérique	21%	20%	16%	16%	19%
Des horaires mieux adaptés à vos contraintes	23%	21%	15%	6%	19%
Une meilleure compréhension de votre entourage	21%	13%	13%	13%	16%
Des solutions pour vous déplacer et rejoindre plus facilement l'association	14%	11%	12%	7%	12%
Des solutions pour vous relayer auprès de vos proches (enfants, parents âgés...)	12%	14%	5%	2%	10%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Sans surprise, les plus jeunes expriment davantage d'attentes, le plus souvent liées à leur statut professionnel ou à leur situation familiale. C'est ainsi que la meilleure compréhension de l'employeur constitue le premier levier. Comme pour cette bénévole : *« Actuellement, bénévole pendant des jours de congés. Mon employeur pourrait prendre en charge quelques jours d'absence ; Je travaille à temps plein (salariée du privé) donc mon action bénévole se fait le samedi après-midi. Si on pouvait avoir une demi-journée offerte pour l'action bénévole (une 1/2 journée par mois ou par trimestre), ça me soulagerait ... »*

Les interventions à distance, via le numérique lorsque c'est possible, sont mentionnées par un bénévole de moins de 50 ans sur cinq. Il en est de même pour les horaires d'intervention, que les associations ne maîtrisent pas toujours, tributaires qu'elles sont de la disponibilité des locaux et des adhérents.

L'entourage joue un rôle important, et on remarque que les moins de 35 ans sont plus de 20% à souhaiter qu'il soit plus compréhensif. Ceci se prolonge, parmi les 35-49 ans, concernant notamment la garde des enfants. Ces freins sont en effet réels, comme en témoigne cette bénévole qui reste très enthousiaste : *« la question du temps disponible est importante, surtout quand on a des enfants en bas âge et qu'on a une activité professionnelle prenante. Mais si on se sent bien dans notre association, avec des gens qu'on a plaisir à retrouver, l'effort lié à la contrainte de l'organisation se transforme vite en plaisir ».*

Paroles d'experts

De l'importance d'intégrer les proches dans la vie conviviale de l'association ? *Guillaume Plaisance*

Pour activer certains leviers d'action : prendre appui sur la récente loi relative à l'égalité et à la citoyenneté qui élargit le droit à congés de formation de cadres et d'animateurs pour la jeunesse, des responsables associatifs bénévoles aux titulaires de mandats mutualistes autres qu'administrateurs et des membres des conseils citoyens. Utiliser pleinement ce droit en développant un plan de formation associatif... Joël Grosjean

Dans une moindre proportion, mais cela mérite d'être mentionné, les plus de 65 ans sont 16% à souhaiter le développement d'interventions à distance, et 13% à reconnaître que la compréhension de leur entourage pourrait être meilleure.

3.2 Selon l'intensité de l'engagement

Tableau 26 - Et à titre personnel, qu'est-ce qui faciliterait ou renforcerait votre engagement ?
Plusieurs réponses possibles

	Quelques heures/mois	Quelques heures/semaine	10 h et + / semaine	Ensemble
Une meilleure compréhension voire un encouragement de votre employeur	23%	24%	33%	26%
Des interventions ou plus d'interventions à distance grâce au numérique	20%	16%	21%	19%
Des horaires mieux adaptés à vos contraintes	19%	20%	17%	19%
Une meilleure compréhension de votre entourage	14%	13%	26%	16%
Des solutions pour vous déplacer et rejoindre plus facilement l'association	13%	12%	10%	12%
Des solutions pour vous relayer auprès de vos proches (enfants, parents âgés...)	10%	8%	13%	10%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Plus on s'investit dans une association, plus on y passe du temps, plus on va rechercher des opportunités pour faciliter cet engagement. C'est ainsi, notamment, que celles et ceux qui agissent plus de 10 heures chaque semaine, sont un tiers à souhaiter une meilleure compréhension de leur employeur (33%) ou de leur entourage (26%).

Tel est le cas également des adhérents devenus bénévoles, qui se distinguent de ce point de vue des bénévoles entrés directement dans l'association.

Paroles d'experts

On constate en France une légère croissance de l'intérêt porté par les entreprises au bénévolat. Ces données, issues de l'enquête, incitent donc à porter plus haut le sujet, dans le respect certes de la vie privée des salariés, pour voir dans quelles mesures les entreprises pourraient le faciliter. **Pascal Loviconi**

3.3 Et dans les secteurs ?

Les freins plus fréquemment prononcés dans quelques secteurs méritent réflexion pour les associations : sont-elles concernées ? Comment peuvent-elles tenter d'y remédier, trouver des solutions alternatives pour les bénévoles touchés ? ...

Tableau 27 – Leviers d'actions les plus affirmés selon les secteurs

	Des leviers d'action plus affirmés
Sport	Des interventions bénévoles à distance et une meilleure compréhension de l'employeur ainsi que de l'entourage.
Loisirs	Pas de levier d'action plus affirmé dans ce secteur.
Education populaire	Des horaires mieux adaptés et une meilleure compréhension de l'employeur.
Culture	Une meilleure compréhension de l'entourage.
Santé	Des facilités pour se déplacer.
Social	Pas de levier d'action plus affirmé dans ce secteur.
Solidarité internationale	Des facilités pour se déplacer.
Formation, économie, emploi	Pas de levier d'action plus affirmé dans ce secteur.
Défense des droits	Des interventions bénévoles à distance et plus de facilités pour se déplacer.

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017.

Dans le sport, ce constat rejoint la lassitude plus vivement observée dans ce secteur, et l'importance des déplacements suscités par les compétitions et les sports collectifs. Dans la santé, compte tenu des motivations et des facteurs de déclenchement, il est possible que les personnes concernées aient des difficultés à se déplacer, soit par rapport à leur état de santé, soit par rapport à celui d'un proche. Dans le secteur de la solidarité internationale, on retiendra ce témoignage : « *Les voyages à l'étranger sont aux frais des bénévoles eux-mêmes.* »

4. Lever les freins principaux...

Comme souvent, on peut considérer les difficultés rencontrées par les bénévoles et leurs attentes, et en creux les satisfactions largement majoritaires. Il faut donc relativiser ces difficultés, sans pour autant les négliger.

A titre d'exemple, quand 30% environ des bénévoles souhaitent une meilleure compréhension, voire un encouragement de leur employeur, cela ne veut pas dire qu'ils considèrent que la situation leur semble intenable, et cela montre que pour 70%, ce n'est pas un sujet. Et pour les 30% de bénévoles en demande, comptons, pour les satisfaire, sur la multiplication des initiatives dans les entreprises, parfois prises dans le cadre d'une démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) : mécénat de compétences, encouragements divers au bénévolat, reconnaissance de l'engagement...

Par ailleurs, quand près de 20% de l'ensemble des bénévoles souhaitent que soient lancées ou développées des interventions à distance grâce au numérique, misons sur les usages de plus en plus répandus dans les associations. En témoignent le développement des outils collaboratifs que nous avons observé dans une étude récente intitulée « *La place du numérique dans le projet associatif* »¹⁶ en partenariat avec Solidatech, membre d'Emmaüs, dont la mission est d'aider les associations à utiliser les outils numériques pour développer leurs actions.

Les attentes exprimées par plusieurs bénévoles qui ont participé à cette enquête du printemps 2017 vont dans ce sens. A titre d'exemples, certains voudraient « *pouvoir échanger à distance de manière identique à une réunion physique avec les autres acteurs de l'association (salariés ou bénévoles)* » ou « *pouvoir participer aux formations si certaines étaient organisées à distance* » et un dirigeant se met même à imaginer une « *AG virtuelle* » !

5. Une dimension complémentaire

Les bénévoles étaient invités à s'exprimer librement, en complément : « *Si vous pensez à autre chose qui puisse faciliter ou renforcer votre engagement, vous pouvez le préciser en quelques mots* ». Comme souvent dans ce type d'expression, la plupart des réponses concernent les items des questions précédentes, pour compléter ou renforcer le trait. Mais un thème complémentaire ressort : celui des attentes vis-à-vis des pouvoirs publics.

Mieux que de grands discours, quelques témoignages sont précieux pour les interpeler : « *Faire reconnaître à l'environnement institutionnel ou de tutelle (municipalité, conseil départementaux et régionaux) que les associations sportives aujourd'hui sont de véritables entreprises et non plus un regroupement de personnes qui proposent un lien social éphémère.* »

Les services de l'Etat sont concernés, notamment en termes de réglementation : « *une charge administrative moins pesante dans les diverses demandes de subvention : au lieu d'aller vers la simplification, c'est l'inverse qui se produit depuis quelques années, cela devient décourageant ; Déductions fiscales pour les associations caritatives (exemple suppression des impôts locaux et fonciers, exonération de la TVA sur l'achat de véhicules neufs) : une lutte politique*

¹⁶ Cf le [diaporama](#) et le [rapport complet](#).

nationale affirmée contre la précarité et non le sentiment croissant que l'on se "décharge" sans scrupule sur les associations et bénévoles ; une réglementation plus stable qui ne fragilise pas notre association (secteur de l'IAE) - en particulier dans le domaine fiscal... ». Une meilleure accessibilité de l'administration est également souhaitée : « Avoir des services de l'Etat ouverts le weekend afin de mieux concilier vie bénévole et vie professionnelle. Des moyens de communications, des facilités pour se déplacer.

Les bénévoles interpellent aussi les collectivités : *« Une meilleure interaction avec les collectivités territoriales (mairies, préfecture, DJSCS, Etat) ; Davantage d'aide des collectivités publiques qui demandent toujours plus aux associations et chipotent sur 100 euros ; Moins de désengagement de la part des collectivités locales et de l'Etat serait un plus pour faciliter le service rendu aux plus démunis. Le temps nécessaire à trouver des financements devient lourd et l'engagement du bénévole est plutôt orienté vers le service rendu à la personne. » Avoir du soutien et de la valorisation de notre association de la part de la mairie, qui n'évalue pas toujours l'intérêt humain de notre club (personnes âgées) et les besoins que nous avons. Moins de parcours du combattant pour obtenir des subventions... »*

Enfin, en lien avec le nouveau paysage territorial dont les conséquences sont abordées dans l'enquête nationale 2017, auprès des responsables associatifs¹⁷, ce témoignage montre que le sujet mérite attention, au sein du secteur associatif : *« Recevoir plus de soutiens de la part des pouvoirs publics suite à la réforme territoriale. »*

¹⁷ Résultats publiés au mois de septembre 2017, dans la nouvelle édition de *La France associative en mouvement*.

Chapitre 4 – Des parcours bénévoles spécifiques

En présentant la méthodologie mise en œuvre pour mener et exploiter cette enquête, nous avons indiqué sept critères liés au bénévole, lui-même, et trois critères correspondant au type d'association dans laquelle il agit. D'une manière assez rapide, il nous a semblé utile de dresser autant de « *portraits de bénévoles* », dessinés en fonction de leur parcours, selon chacun de ces critères.

On retrouvera forcément des répétitions ou des recoupements, certains critères étant liés. Pour faciliter la lecture et la recherche de telle ou telle caractéristique utile aux responsables des associations, ces redites éventuelles n'ont pas été gommées. Il nous a, en effet, paru important que le lecteur puisse avoir une vision assez large de la situation selon le critère qui l'intéresse et l'entrée qu'il choisira.

Il trouvera pour chacun des portraits, quelques informations de cadrage sur leur profil, issues parfois de l'enquête IFOP auprès des Français, puis les éléments saillants de leurs parcours bénévoles, extraits des analyses détaillées de cette dernière vague 2017 du *Baromètre d'opinion des bénévoles*. Les acteurs associatifs trouveront ainsi dans ce chapitre des éléments de langage adaptés à chaque profil de bénévoles pour les attirer et les convaincre de les rejoindre. Ils pourront adapter les types de missions correspondant aux motivations de chacun et tenter de répondre aux mieux à leurs attentes parfois très caractéristiques, pour les fidéliser.

1. Sept critères et sept entrées, selon le profil du bénévole...

1.1 Hommes - femmes

Informations de cadrage

A partir d'une proportion de 25% de Français bénévoles dans une association, les hommes se situent à 27%, en hausse par rapport à 2010 (23%), et proportionnellement un peu plus nombreux que les femmes (23%), à peu près au même niveau qu'en 2010 (22%). Ils sont un peu plus présents, chaque semaine (12% des Français pour 10% des Françaises), et plus souvent actifs dans plusieurs associations (11% des Français pour 8% des Françaises).

Avec une légère préférence pour les grandes associations, plus âgés en moyenne, ils ont une ancienneté nettement plus importante dans leur engagement bénévole et sont bien plus souvent dirigeants.

En termes de parcours, quand les hommes se distinguent par leurs motivations pour exercer des responsabilités, les femmes sont davantage à la recherche d'actions concrètes, de relations avec les autres et d'acquisition de compétences. Les hommes, proportionnellement un peu plus nombreux à adhérer à une association depuis ces dernières décennies, sont plus souvent arrivés au bénévolat après avoir été adhérents et après avoir été encouragés par un proche ou un ami, parfois devant les difficultés éprouvées par cette association.

Une fois bénévole, les hommes sont plus nombreux à exercer successivement des missions différentes, et à accéder à plus de responsabilités, au sein de la même association. Tout comme les femmes, ils sont près de 80% à indiquer que, si c'était à refaire, ils referaient le même parcours bénévole. Pour demain, près de 60% des femmes envisagent de poursuivre sans changement, alors que, sensiblement plus âgés en moyenne, les hommes pensent ralentir leur activité bénévole dans une proportion de 23%.

La satisfaction exprimée n'empêche pas quelques souhaits vis-à-vis de l'association, pour mieux vivre l'engagement : les femmes se distinguent par une plus forte attente de formation et de conseil (26% contre 19%), et les hommes surtout par un souhait de meilleure reconnaissance de leur action (23% contre 17%).

A titre personnel, les hommes pointent un peu plus les facilités qui leur permettraient des interventions bénévoles, via le numérique (20% contre 14%), et aussi une meilleure compréhension de leur entourage (17% contre 12%).

Enfin, précisons que les femmes ont une plus faible ancienneté, en qualité de bénévole dans l'association pour laquelle elles donnent du temps : 46% ont moins de cinq ans, contre 34% parmi les hommes. Ces derniers sont proportionnellement plus nombreux à exercer des fonctions de dirigeants (64% contre 47%), et aussi à agir bénévolement dans une autre association au moins.

1.2 Selon l'âge des bénévoles

Informations de cadrage

La proportion de Français bénévoles dans une association varie avec l'âge : autour d'une moyenne de 25%, en 2016, elle est déjà de 21% chez les moins de 35 ans, en nette hausse par rapport à 2010 (16%) et de 25% chez les 35-49 ans, également en forte hausse par rapport à 2010 (17%). Cette proportion chute à 22% chez les 50-64 ans, en diminution nette par rapport à 2010 (26%), de même que chez les Français de 65 ans et plus : de 38% en 2010 à 35% en 2016. Avec le temps, l'écart se resserre donc entre les générations, et les différences sont assez faibles avant 65 ans.

La proportion des Français donnant du temps, chaque semaine à une association, est en corrélation avec l'âge, depuis 6% chez les moins de 35 ans, jusqu'à 20% au-delà de 65 ans. Il en est de même pour ce qui concerne la pluralité des interventions dans plusieurs associations, de 6% des Français de moins de 35 ans, jusqu'à 17% parmi celles et ceux qui ont atteint ou dépassé 65 ans.

Les bénévoles plus avancés en âge sont plus fréquemment dans une association de grande taille, et sont proportionnellement plus nombreux à être dirigeants. Avant d'être bénévoles, ceux qui ont aujourd'hui entre 35 et 60 ans, ont été plus fréquemment adhérents dans la même association ; ceux qui ont moins de 35 ans, ont été plus souvent en relation avec elle sur Internet ; et les plus de 65 ans ont été plus fréquemment ses donateurs.

L'ancienneté moyenne est logiquement en corrélation avec l'âge. Mais l'arrivée plus massive de nouveaux renforts correspond à deux périodes bien précises : par rapport à une proportion moyenne de 16% de bénévoles ayant moins de deux années d'ancienneté, ce ratio est de 42% chez les moins de 35 ans, mais aussi de 24% chez les 60-64 ans, au moment de la fin de la vie professionnelle.

Concentrons-nous sur les comportements et les parcours bénévoles de deux générations, les moins de 35 ans et les 50-64 ans. Les quelques caractéristiques qui les distinguent – trop méconnues pour ce qui concerne les premiers – ne manqueront pas d'intéresser les responsables des associations.

Les moins de 35 ans

Ils se distinguent par une multitude de motivations mises en avant pour expliquer leur engagement, dont la défense d'une cause, les relations avec les autres, le développement des compétences, l'action concrète et le désir de responsabilités. Une fois bénévoles, parfois de manière ponctuelle, près de 10% d'entre eux se sont engagés dans une action plus régulière.

Ils n'hésitent pas à changer de mission au sein de la même association (33%), voire à en accepter de nouvelles en complément (37%). Et ils ont vu leurs responsabilités augmenter, dans une proportion significative de 56%.

Au regard de leur début de parcours bénévole, ils estiment qu'ils auraient pu être plus volontaires encore, dans une proportion de 11%, ce qui est particulièrement encourageant pour les responsables associatifs. Et c'est pour cela qu'ils sont 23% à revendiquer plus de responsabilités pour demain, et 14% à souhaiter pouvoir prendre des initiatives.

De leur association, ils attendent plus que les autres des moyens financiers pour mener à bien leur action bénévole (35%), mais aussi la prise en charge des frais occasionnés par cette action (19%). En complément, ils seraient heureux de pouvoir intervenir à distance, via le numérique (21%), selon des horaires mieux adaptés à leurs contraintes personnelles (23%), et ils apprécieraient une meilleure compréhension, voire un encouragement de leur employeur (34%), ainsi que de leur entourage (21%).

Les 50-64 ans

Un regard particulier sur les bénévoles de 50-64 ans est intéressant. C'est la génération qui voit partir peu à peu les enfants, qui se prépare à la fin de la vie professionnelle et qui se projette plus facilement dans un avenir bénévole plus construit.

L'action menée au sein des entreprises se traduit par une proportion non négligeable de 11% de ces bénévoles qui ont été sensibilisés sur leur lieu de travail. Une plus grande disponibilité (34%) les rend plus sensibles à des difficultés ou à des problèmes locaux qui déclenchent leur engagement (21%).

Une fois bénévoles, ils sont encore assez nombreux à donner du temps d'une manière ponctuelle (19%), mais acceptent volontiers de nouvelles missions (34%), avec aussi des responsabilités de dirigeant (41%). Pour autant, ils sont nombreux à souhaiter poursuivre leur action bénévole sans changement, ce qui ne les empêche pas de souhaiter, un peu plus que les autres, de la formation et des conseils (29%), de même que des informations concernant leur association (11%).

1.3 Selon l'intensité de l'engagement

Informations de cadrage

Comme nous l'avons vu plus haut, les bénévoles les plus présents dans une ou plusieurs associations sont un peu plus souvent des hommes et des personnes de plus de 65 ans. Ceux qui ont été préalablement adhérents de l'association dans laquelle ils sont bénévoles sont proportionnellement plus nombreux à lui donner beaucoup de temps. Ancienneté rime également avec intensité de l'engagement : 50% des bénévoles donnant au moins dix heures chaque semaine à leur association, ont plus de dix années d'ancienneté dans celle-ci. L'ancienneté rime aussi avec les responsabilités : 41% de ceux qui donnent un peu de temps chaque mois sont dirigeants ; cette proportion monte à 48% parmi ceux qui agissent chaque semaine, et surtout à 77% parmi celles et ceux qui lui donnent au moins dix heures hebdomadaires.

Inversement, et sans doute compte tenu de la disponibilité nécessaire, la propension à intervenir dans plusieurs associations diminue en corrélation avec l'intensité de l'engagement dans l'association au titre de laquelle le bénévole répond.

Arrêtons-nous ici sur deux portraits contrastés : celui du bénévole intervenant quelques heures chaque mois et celui du bénévole très présent, consacrant au moins dix heures chaque semaine à l'association au titre de laquelle il répond à l'enquête.

Intervention mensuelle

Il ou elle intervient pour son association, selon le rythme de quelques heures chaque mois. Ces bénévoles ont le plus souvent une mission précise qui ne nécessite pas plus de temps, mais qui est particulièrement précieuse. Au regard des autres bénévoles, il se distingue par une plus forte envie de lier des relations avec les autres. Dans une proportion de 37%, il était adhérent de l'association directement ou par l'intermédiaire de son ou ses enfants. Par ailleurs, 8% d'entre eux la suivaient sur les réseaux sociaux, et 7% lui donnaient de l'argent.

Parmi ces bénévoles, certains ont un peu pris leurs distances avec l'association car leur action s'est un peu espacée (14%), avec un nombre de missions qui s'est réduit (9%), et 8% ont suivi le chemin inverse et interviennent plus régulièrement qu'avant. Bien plus que chez les autres bénévoles, et souvent en lien avec l'âge, le nombre des responsabilités a diminué (18%), mais l'activité bénévole demeure.

Si c'était à refaire, trois de ces bénévoles sur quatre referaient le même parcours, 9% seraient plus volontaires, 6% seraient plus prudents et 9% ne savent pas trop comment répondre à cette question. Cette forte satisfaction explique que 60% de ces bénévoles souhaitent poursuivre sans changement, 15% aimeraient toutefois accéder à des responsabilités plus importantes.

Parfois un peu à la périphérie de l'association, ces bénévoles aimeraient davantage d'informations la concernant (11%), un peu plus de convivialité entre les membres (17%), et surtout de la formation et des conseils en lien avec leur ambition de bien faire (28%). Dans une proportion de 20%, ils pensent que leur action serait facilitée par des interventions à distance, synonyme d'une souplesse correspondant mieux à leur disponibilité.

Intervention hebdomadaire intense

Nous sommes ici au cœur de l'association, parfois limité à quelques bénévoles très présents, le plus souvent dirigeants. Ils donnent au minimum une dizaine d'heures chaque semaine. Leurs motivations sont plus fortes et plus nombreuses : l'utilité sociale (82%), donner du sens à leur quotidien (47%) et défendre une cause (42%) ; mais aussi acquérir et développer des compétences (47%) et bien sûr exercer des responsabilités (36%).

Plus que les autres, ils sont incités par la tradition familiale (17%) ou par une difficulté ou un problème local qui les a touchés (22%). La mobilisation en milieu scolaire a aussi joué un rôle parmi les plus jeunes (14%). Dans une forte proportion (48%), ils sont plus souvent passés par le statut d'adhérent, directement ou au titre de leurs enfants. Proportionnellement plus nombreux (18%) que les autres bénévoles (11%), ils indiquent avoir donné un coup de main pour commencer, et « *cela leur a plu* ». Cette bonne connaissance préalable de l'association et ce galop d'essai les ont donc incités à s'engager et à le faire d'une manière intense.

Depuis leur engagement, le nombre de leurs missions s'est souvent multiplié (51% pour une moyenne de 34%), leurs responsabilités se sont également accrues pour 79% d'entre eux. Mais ils sont 71% à indiquer que si c'était à refaire, ils feraient le même parcours. Il s'en trouve même 8% pour dire qu'ils auraient pu être plus volontaires encore, sachant que tout de même 11% estiment qu'ils auraient pu être plus prudents...

Pour demain, ils sont très peu nombreux à souhaiter changer de mission (8%), assez peu nombreux à demander un peu moins de responsabilités (12%), mais deux groupes se distinguent, en lien avec l'âge des répondants : 27% souhaiteraient plus de responsabilités, et 20% aimeraient commencer à ralentir pour arrêter bientôt. Les responsables associatifs auront ainsi à gérer cet ensemble de bénévoles très présents et actifs, pour assurer la continuité de l'action associative, voire son développement.

Pour accompagner cette démarche, ils sauront que les attentes de ces bénévoles sont bien plus fortes, au regard de la reconnaissance de leur action (38% pour une moyenne de 23%), de la prise en charge des frais occasionnés (20%

pour une moyenne de 15%), du soutien de leur action par d'autres bénévoles ou des salariés (37% pour une moyenne de 24%), et des moyens financiers et matériels à aller chercher pour mener à bien leurs missions (46% pour une moyenne de 28%). Ceci sans négliger pour autant le souhait de formation et de conseil (22%).

Dans une proportion de 21%, ces bénévoles estiment que quelques interventions à distance leur permettraient de mieux vivre leur engagement, sans doute dans la mesure où ils sont proportionnellement bien plus nombreux que les autres bénévoles, à souhaiter une meilleure compréhension de leur entourage (26%). Et quand ils ont une activité professionnelle, une meilleure compréhension voire un encouragement de leur employeur (plus de 30%) serait bienvenu.

1.4 Selon la responsabilité du bénévole

Informations de cadrage

Les liens sont très forts, entre les réponses et certains critères, et celui de dirigeant est particulièrement prégnant. Parmi les dirigeants, on trouve proportionnellement davantage d'hommes (64% contre 47% des femmes)¹⁸ et de bénévoles plus âgés : 49% ont plus de 65 ans, contre 38% parmi celles et ceux qui ne le sont pas. Mais plus nouveau et révélateur est le lien qui se vérifie avec la situation du bénévole, préalablement à son engagement. En effet, 54% des dirigeants (membres d'un bureau ou d'un conseil d'administration) ont été d'abord adhérents de l'association dans laquelle ils agissent, contre 24% de ceux qui n'ont pas cette responsabilité.

Par ailleurs, 45% (contre 23%) des dirigeants ont une ancienneté de plus de dix ans dans l'association. Et leur engagement est intense, puisque 44% d'entre eux consacrent plus de 10 heures, chaque semaine à l'association. Et 58% d'entre eux se consacrent aussi à une autre association au moins, pour une proportion de 49% parmi celles et ceux qui ne sont pas dirigeants.

Au sein du groupe des bénévoles, la proportion de ceux qui appartiennent au bureau ou au conseil d'administration d'une association est déjà de plus de 40%, chez les moins de 35 ans, et augmente en corrélation avec l'âge, jusqu'à la proportion de 60%, parmi les bénévoles de plus de 65 ans.¹⁹

Il existe donc un lien entre l'âge des bénévoles, l'intensité de leur engagement, et leur propension à être dirigeants. Il n'empêche que les fonctions de dirigeants conduisent les répondants à s'exprimer d'une manière différente et très particulière.

Pour mieux les distinguer, présentons en face à face les comportements et les parcours des dirigeants d'une part, et ceux des bénévoles sans responsabilité, d'autre part.

Presque par définition, la motivation qui ressort le plus, parmi les dirigeants, est le désir d'exercer une responsabilité (23% contre 9%). Celui qui n'est pas dirigeant, de son côté, met plus particulièrement en avant le désir de donner du sens à son quotidien (43% contre 37%). Le déclenchement de l'engagement bénévole se fait davantage par tradition familiale chez le dirigeant (17% contre 12%), ainsi que face à un besoin ou un problème local (21% contre 15%). De son côté, le non-dirigeant sera un peu plus attiré par une offre sur Internet (12% contre 5%), ou simplement parce qu'il a un peu plus de disponibilité (47% contre 34%).

¹⁸ Cette différence générale de 17 points varie très fortement, selon les tranches d'âge : elle est considérable (25 points) chez les moins de 35 ans, tombe au-dessous de 10 points, entre 35 et 60 ans, pour remonter à 18 points au-delà.

¹⁹ Cette forte proportion de dirigeants s'explique par la très forte proportion de petites, voire de très petites associations, dans lesquelles on est, bien souvent bénévole et membre d'une instance dirigeante.

L'adhérent est un bénévole potentiel, on pourrait dire aussi qu'il est de « *la graine de dirigeant* ». En effet, 54% des dirigeants sont passés par la case « *adhérent* », soit à titre personnel, soit au titre de leurs proches. Ceci les distingue très nettement des bénévoles qui ne sont pas dirigeants, puisqu'ils ne sont que 24% à avoir suivi ce même chemin.

Par définition, puisqu'ils sont déjà dans la place, les dirigeants qui ont un passé d'adhérents ont été sollicités par un membre de l'association, dans une proportion de 32%, se sont proposés spontanément et ont franchi le pas, dans une proportion de 31%, ont donné un coup de main occasionnel et ont aimé, dans une proportion de 13%, ou encore ont ressenti des difficultés dans l'association et ne sont pas restés inactifs (10%).

Dans une très forte proportion, les dirigeants interviennent très régulièrement, et ils sont particulièrement fidèles, car très peu nombreux à espacer leurs interventions (3% contre 9% chez les non-dirigeants). Ils sont aussi très peu nombreux à rester cantonnés aux mêmes missions (20% contre 43%). Au contraire, ils changent parfois de missions (28%), ou s'en voient attribuer de nouvelles en complément (48% contre 25%).

On touche ici du doigt cet effet d'engrenage bien connu, cercle vertueux d'abord mais qui peut lasser ou encore freiner certains bénévoles. En termes de responsabilités, et sachant qu'elles peuvent aussi s'exercer au-delà des organes dirigeants, par exemple en matière de gestion, d'accueil ou d'animation, les dirigeants sont bien servis, puisque 62% en ont eu davantage au fil des années, contre seulement 28% dans le même cas, parmi les autres bénévoles.

Ces derniers, un peu moins présents au sein de l'association, peuvent être tentés de réduire le nombre de leurs missions (7% contre 3%), ou l'ampleur de leurs responsabilités, tout en restant bénévoles (18% contre 7%).

Qu'il soit dirigeant ou pas, le bénévole affiche strictement le même degré de satisfaction : près de 80% d'entre eux referaient le même parcours. On observe un petit écart, concernant la proportion des dirigeants qui seraient un peu plus prudents (7% contre 5%), et celle des non-dirigeants qui seraient plus volontaires (6% contre 4%). Ils ont manifestement, les uns et les autres, trouvé un chemin qui leur convient, alliant efficacité et satisfaction.

Cette satisfaction n'empêche pas des attentes, de la part de certains dirigeants souhaitant avoir moins de responsabilités (11% contre 2%), ou commencer à ralentir pour arrêter bientôt (26% contre 11%). De même, à la mesure de leur engagement, les dirigeants attendent davantage de l'association, en termes de reconnaissance de leur action (22% contre 16%), de soutien de la part d'autres bénévoles ou de salariés (33% contre 16%), ou encore de moyens financiers et matériels nécessaires à leur action (32% contre 15%). Ils aimeraient également que des interventions à distance puissent se développer (20% contre 13%), dans la mesure où ils doivent parfois faire face à quelques remarques de leur entourage (18% contre 10%).

De leur côté, et en lien avec l'âge des répondants, les non-dirigeants sont un peu plus souvent demandeurs de formation et de conseils (28% contre 20%). De même, ils aimeraient que les horaires de leurs interventions soient un peu plus adaptés à leur disponibilité (14% contre 10%).

1.5 Selon la pluriactivité éventuelle du bénévole

Dans l'enquête IFOP 2016, nous avons constaté que 36% des bénévoles interviennent dans plusieurs associations. Cette pluriactivité a été également mesurée dans notre enquête 2017, ce qui permet d'indiquer les différences les plus marquées, entre ceux-ci et les bénévoles qui se consacrent à la seule association au titre de laquelle ils ont répondu.

On observe une corrélation entre la pluriactivité et l'âge des bénévoles, depuis 29% parmi les bénévoles de moins de 35 ans, jusqu'à 40%, chez les plus de 65 ans.

Les hommes sont plus fréquemment actifs dans plusieurs associations (40% contre 34%). Cette différence globale de six points est forte chez les moins de 35 ans, elle s'inverse ensuite au bénéfice des femmes dont la proportion de pluriactives est plus forte entre 35 et 50 ans (36% contre 31%). Leurs responsabilités dans des associations concernant ou accueillant leurs enfants (parents d'élèves, sports, loisirs, culture...) sont certainement l'explication de ce phénomène. Les hommes reprennent l'avantage, de ce point de vue, avec une différence qui va s'accroître, entre 50 ans et au-delà de 65 ans.

En termes de parcours, les différences sont peu nombreuses : elles concernent essentiellement une plus forte envie d'exercer une responsabilité parmi ceux qui agissent dans plusieurs associations. Ils sont également un peu plus souvent conduits à s'engager par tradition familiale, ou en réaction à une difficulté ou un problème local. Ils étaient un peu plus souvent adhérents de l'association dans laquelle ils agissent (35% contre 28%), et sont plus souvent membres du bureau ou du conseil d'administration de cette association (59% contre 51%). Leur pluriactivité ne les empêche pas d'apprécier le parcours qu'ils ont fait, en qualité de bénévole, dans la même proportion que ceux qui se consacrent à une seule association.

1.6 Selon le « passé » éventuel du bénévole dans l'association

Dans les chapitres précédents, nous avons largement comparé les bénévoles qui ont été préalablement adhérents de l'association qu'ils servent, et ceux qui sont arrivés directement dans cette association. Nous avons vu combien le passé du bénévole, en qualité d'adhérent, influence largement la nature de son engagement et son parcours. Dans l'enquête, deux autres cas de figure étaient proposés aux répondants, selon qu'ils « *la suivaient sur les réseaux sociaux* » ou bien selon « *qu'ils lui avaient apporté un soutien financier, même ponctuel* ».

Pour faciliter la lecture, nous nommerons ces bénévoles les *internautes* et les *donateurs*. Leurs caractéristiques respectives correspondent dans une large mesure à l'âge des bénévoles concernés : 43% des « internautes » ont moins de 50 ans, et ce sont un peu plus souvent des femmes, quand 55% (contre 31%) des donateurs ont 65 ans et plus, un peu plus souvent des hommes et un peu plus souvent dirigeants.

Au regard de l'ensemble des bénévoles et malgré leurs différences de profil, internautes et donateurs sont plus motivés pour défendre une cause. Les premiers sont aussi plus souvent incités à s'engager pour lier des relations avec les autres, quand les donateurs se distinguent dans leur désir d'action concrète, souvent lorsqu'ils ont une plus grande disponibilité. Ils ont le même degré de satisfaction sur le parcours bénévole qu'ils ont accompli, et les internautes estiment qu'ils auraient pu être plus volontaires encore (9%). Autant de caractéristiques qui font de ces deux types de « *supporters* », des bénévoles potentiels à séduire et à convaincre.

1.7 Selon l'ancienneté de l'engagement bénévole dans l'association

Les plus jeunes peuvent difficilement rivaliser avec leurs aînés en ce qui concerne la présence depuis plus de dix ans dans l'association. Ils sont inversement et logiquement plus nombreux à avoir franchi le pas dans les deux dernières années. En revanche, cet effet « âge » s'estompe, voire s'efface entre deux et dix ans d'ancienneté dans l'association. A titre d'exemple, près de 20% des moins de 35 ans sont bénévoles dans leur association depuis cinq à dix ans, autant que les 60 - 64 ans et juste un peu moins que les 35 - 59 ans. Ce constat vient heurter de plein fouet l'idée encore souvent répandue d'une génération « zapping », qui passerait d'un engagement à l'autre pour des missions qualifiées de « post it », repositionnables d'une association à l'autre.

Sans grande surprise, car les différents facteurs sont liés, c'est parmi les plus anciens dans l'association que l'on trouve la plus forte proportion de dirigeants, et par voie de conséquence, la plus forte proportion d'hommes, ainsi que de bénévoles très impliqués, que ce soit parce qu'ils passent plus de 10 heures par semaine dans la même association ou parce qu'ils interviennent dans plusieurs associations.

Cependant, si l'intensité de l'engagement augmente avec l'ancienneté, les « *nouveaux arrivants* » ne déméritent pas dans leurs parcours bénévoles :

Ceux qui sont présents dans l'association depuis moins d'un an, se lancent plus volontiers dans le bénévolat pour lier des relations avec les autres (46% pour 38% en moyenne), pour acquérir et développer des compétences (31% pour 20%) et pour donner du sens à leur quotidien (48% pour 40%). C'est plus souvent par une plus grande disponibilité – subie ou souhaitée – qu'ils se sont lancés, aidés plus facilement par une plateforme sur Internet. L'utilité de ces formes nouvelles de mise en relation n'est donc plus à démontrer, pour permettre à chacun de trouver son « *bonheur* » et pour faciliter l'entrée dans les associations. En effet, les deux-tiers de ces bénévoles, arrivés depuis moins d'un an, n'avaient auparavant, aucune relation particulière avec les associations (47% en moyenne) et nombre d'entre eux ont pu y être aidés par Internet et les moteurs de recherche ouverts à de nombreux critères.

Bénévoles depuis quelques mois seulement dans l'association, ils sont 70% à intervenir régulièrement – guère moins que ceux qui ont entre deux et cinq ans d'ancienneté (76%) – et la moitié d'entre eux lui consacrent déjà plusieurs heures par semaine. Impatients, ils sont trois fois plus nombreux que ceux qui ont plus de cinq ans d'ancienneté à vouloir exercer des responsabilités plus importantes (24%), ou encore à revendiquer de pouvoir prendre des initiatives (14%) pour mieux vivre leur engagement demain. Si c'était à refaire ? 8% seraient plus volontaires (pour 4% des bénévoles présents depuis plus de cinq ans). Et pour mieux faire encore ? 42% souhaiteraient de la formation et des conseils (23% en moyenne).

Le portrait de ces nouveaux arrivants ressemble beaucoup à celui des bénévoles de moins de 35 ans décrit plus haut. Et pourtant, le partage est très équitable entre les générations : un tiers d'entre eux ont moins de 35 ans, un autre tiers a entre 35 et 60 ans et le dernier tiers a plus de 60 ans.

Comme tout nouvel arrivant, que ce soit dans une entreprise, une administration, un quartier, comme dans une association, ce « *nouveau* » bénévole mérite à l'évidence une attention et une écoute toute particulières. Bien sûr pour qu'il s'intègre au mieux. Aussi pour limiter le risque de déception qui serait dommageable pour le bénévole lui-même, pour l'association qu'il avait choisie et souvent, par ricochet, pour l'image du secteur associatif dans son ensemble.

2. Trois critères et trois entrées, selon l'association

2.1 Selon la taille de l'association

Les critères personnels relatifs au bénévole croisent ceux qui concernent l'association dans laquelle il agit. Et en tout premier lieu sa taille que nous avons proposée selon trois catégories. C'est le bénévole lui-même qui l'a appréciée, en fonction du nombre des adhérents et du budget annuel approximatif : petite (moins de 50 adhérents et/ou un budget annuel ne dépassant pas 10 000 euros), moyenne (entre 50 et 150 adhérents et/ou un budget annuel situé entre 10 000 et 75 000 euros), grandes (plus de 150 adhérents et/ou un budget annuel dépassant 75 000 euros).

Tableau 28 - Y a-t-il, dans l'association au titre de l'association au titre de laquelle vous répondez, une instance ou une personne responsable de l'accueil et de l'animation des bénévoles ? Et comment la qualifieriez-vous ?

	Petite association	Moyenne	Grande	Ensemble
Oui, une équipe ou un service spécifique	15%	21%	39%	29%
Oui, un référent lui-même bénévole	34%	31%	26%	29%
Oui, un référent salarié	7%	16%	15%	14%
Non, le sujet est traité selon les circonstances	44%	32%	20%	27%
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Sans surprise, mais cela valait la peine de le quantifier, les plus petites associations organisent l'accueil et l'animation de leurs bénévoles, à partir d'un référent bénévole lui-même (34%) ou sans organisation particulière mais selon les circonstances (44%). Dans les plus grandes associations, cette organisation se fait principalement à partir d'une équipe ou d'un service (39%), mais aussi avec un référent bénévole (26%) ou salarié (15%). On notera que ces associations semblent démunies de toute organisation dédiée à cet accueil et à cette animation, dans une proportion de 20%, selon le témoignage des bénévoles eux-mêmes.

S'il fallait dresser le portrait des bénévoles selon la taille de l'association, on retiendrait que, proportionnellement, les hommes sont un peu plus présents dans les plus grandes associations. Les plus jeunes privilégient les plus petites, mais parfois sans trop savoir comment les qualifier. Au-delà de 60 ans, les bénévoles sont plus souvent dans les plus grandes organisations. La corrélation entre l'âge des bénévoles et la taille des associations se vérifie.

Par ailleurs, les bénévoles des grandes associations sont proportionnellement un peu moins nombreux à agir dans plusieurs organisations. Et la corrélation se vérifie, entre la taille de l'association et l'intensité de l'engagement, ainsi qu'avec sa régularité. Il en est de même pour l'ancienneté de l'engagement bénévole. Logiquement, dans les petites et moyennes associations, on est bien plus souvent dirigeant que dans les plus grandes.

En ce qui concerne les parcours de ces bénévoles, et sans oublier l'influence des facteurs personnels, on retiendra la corrélation entre la taille de l'association et la propension des bénévoles à citer la motivation qui consiste à « *donner du sens à son quotidien* » et à citer la notion de disponibilité, comme facteurs de déclenchement de leur engagement. En revanche, c'est dans les plus petites associations que la réaction à une difficulté ou à un problème local a le plus souvent joué.

Avant d'être bénévole, 39% des bénévoles appartenant à une association de taille moyenne y étaient préalablement adhérents, contre moins de 30% dans les plus grandes. Avant d'agir dans ces dernières, 13% des bénévoles avaient précédemment eu l'occasion de leur faire un don financier, contre seulement 5% dans les plus petites.

Que ce soit en termes de missions ou en termes de responsabilités, la stabilité est inversement proportionnelle à la taille des associations : de 36% à 25% pour ce qui concerne la proportion des bénévoles ayant la même mission ; de 46% à 31% pour la proportion des bénévoles exerçant la même responsabilité. La mobilité semble donc facilitée dans les plus grandes associations.

Si c'était à refaire, on note une proportion un peu plus forte de bénévoles satisfaits dans les plus grandes associations. Et sans doute parce qu'il y a tant à faire, une proportion de bénévoles qui seraient plus prudents, dans les petites associations.

Les bénévoles actifs dans ces petites structures expriment d'ailleurs davantage d'attentes, notamment pour la prise en charge des frais occasionnés (17%), pour le soutien d'autres bénévoles (31%), pour les moyens financiers et matériels nécessaires à l'action (31%), tout comme pour la demande de conseil et de formation (25%). C'est aussi dans ces plus petites associations, le plus souvent de proximité, que le désir de compréhension de l'entourage est le plus partagé (18%).

Moins préparées, moins armées que les associations de taille plus importante, elles doivent ménager leurs ressources bénévoles, qui plus est rarement secondées par un salarié²⁰ et tenter de répondre au mieux à des attentes le plus souvent légitimes.

²⁰ D'après Viviane Tchernonog, 86% des associations fonctionnent sans salariés, 2% avec des salariés occasionnels et 12% avec un ou des salariés permanents. Cf *Le paysage associatif français. Mesures et évolutions*, 2^{ème} édition Dalloz Juris Associations, 2013.

2.2 Selon le dispositif de suivi des bénévoles

En se remémorant le lien qui existe entre la taille des associations et le dispositif mis en place – ou pas – concernant l'accueil et le suivi des bénévoles, on distinguera quelques témoignages des bénévoles, au regard de ce dernier.

On mesure un lien, dont on ne saurait dire s'il est de cause à effet, entre une animation assurée par un référent bénévole, et la proportion des bénévoles agissant d'une manière régulière, sur le nombre de ceux qui ont vu leurs missions ou leurs responsabilités augmenter.

La présence d'un service dédié ou d'un référent salarié correspond à une plus forte proportion de bénévoles indiquant qu'ils referaient le même parcours. Et, lorsqu'il n'y a aucun dispositif dans leur association, on ne sera pas surpris de constater une plus forte attente des bénévoles, en termes de reconnaissance de leur action (23%) et surtout en termes de soutien d'autres bénévoles (31%).

Ces différences, ainsi que ce sentiment d'isolement partagé par près d'un tiers des personnes concernées, montrent combien ce suivi des bénévoles est utile, exercé à minima par un référent salarié ou bénévole.

2.3 Selon les secteurs

Dans notre édition 2016 de « *La France bénévole* », nous avons présenté, avec prudence, quelques résultats concernant l'engagement des Français dans les différents secteurs. Il nous a semblé utile de reproduire un tableau présentant l'évolution observée entre 2010 et 2016. Les résultats sont exprimés, selon le pourcentage de Français engagés bénévolement dans une association de chacun des secteurs concernés.

Tableau 29 - Dans quel(s) secteurs(s) d'activité donnez-vous du temps au sein d'une/de plusieurs association(s)... ?

Plusieurs choix possibles	2010	2013	2016
Social caritatif	6,9%	7,7%	6,7%
Sport	5,0%	5,6%	6,1%
Loisirs	4,8%	6,1%	5,2%
Culture	4,3%	3,8%	4,3%
Jeunesse éducation populaire	3,0%	3,0%	4,4%
Santé recherche médicale aide aux malades	1,9%	2,9%	2,1%
Environnement	1,5%	1,9%	2,3%
Associations de défense	1,6%	2,2%	1,9%
Solidarité internationale	1,5%	1,9%	1,8%
Formation, emploi, insertion économique	1,7%	1,4%	1,6%
Autres	3,7%	3,1%	3,9%

Sources : Enquêtes IFOP 2016 pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités. **Lecture :** Pourcentages affichés par rapport à l'ensemble des Français.

Deux secteurs ont connu une progression régulière, au fil des trois enquêtes : le sport, affichant une proportion de 5% de Français donnant du temps dans un club, en 2010, et une proportion dépassant 6% en 2016. Le secteur de l'environnement également, avec une proportion de 1,5%, en 2010, évoluant à 2,3% en 2016. Entre 2013 et 2016, on enregistre deux mouvements significatifs contraires : le secteur social est passé de 7,7% à 6,7%, et le secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire a progressé de 3% à 4,4%.

Comme nous l'avons déjà noté, les hommes sont majoritaires, très nettement, dans le sport, la culture, la formation, et assez nettement dans l'environnement. On trouve, proportionnellement, un peu plus de femmes dans le secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire et dans celui de la solidarité internationale. Il y a une certaine parité dans le secteur social, ainsi que dans ceux de la santé, des loisirs et dans la défense des droits.

La taille des associations varie selon le secteur : sans entrer dans le détail, elle est souvent assez modeste dans la culture, elle est plutôt moyenne dans le sport, et elle est plutôt importante dans le secteur social, dans la santé, dans la jeunesse et l'éducation populaire, ou encore dans la solidarité internationale. En lien avec la taille des associations, on trouve bien plus souvent un service ou une équipe assurant l'accueil et le suivi des bénévoles dans l'éducation populaire, la santé, le social et la solidarité internationale, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 30 - Suivi des bénévoles dans les associations selon les différents secteurs d'activités

	Une équipe ou un service spécifique	Un référent lui-même bénévole	Un référent salarié	Le sujet est traité selon les circonstances	Total
Sport	15%	26%	4%	55%	100%
Loisirs	15%	31%	8%	44%	100%
Formation, emploi, économie	28%	31%	21%	18%	100%
Jeunesse, éducation populaire	34%	22%	20%	21%	100%
Santé	31%	33%	13%	21%	100%
Culture	16%	27%	12%	43%	100%
Social, caritatif	35%	32%	15%	16%	100%
Solidarité internationale	34%	22%	14%	27%	100%
Défense des droits, citoyenneté	27%	29%	13%	30%	100%
Ensemble	29%	29%	14%	26%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

Trois secteurs sont particulièrement en retard, dans la mesure où rien n'est prévu et le sujet est traité selon les circonstances, selon 43% des bénévoles actifs dans la culture, selon 44% de ceux qui agissent dans les loisirs, et surtout selon 54% des bénévoles engagés dans un club sportif. Ces constats peuvent être rapprochés des précédents concernant les petites associations, dont les moyens humains et organisationnels font plus souvent défaut et les besoins d'accompagnement sont plus souvent ressentis.

Quant au « passé » des bénévoles, les clubs sportifs sont très nettement en tête pour la proportion de ceux qui ont été préalablement adhérents, ou qui ont bénéficié des services de l'association pour leurs enfants (85%)²¹. Le secteur de la culture vient ensuite, assez nettement distancé (58%). Inversement, le cas est assez peu fréquent dans le secteur social (25%). En revanche, ce dernier peut bénéficier de donateurs devenus bénévoles (14%). Il en est de même pour la solidarité internationale (14%), qui peut en outre séduire 9% de ses bénévoles ayant eu préalablement des relations avec l'association, via Internet.

Une fois engagés, les bénévoles du sport, des loisirs et de la culture, sont proportionnellement un peu plus nombreux à passer d'une activité ponctuelle à une action plus régulière.

L'ancienneté des bénévoles, en cette qualité, est la plus importante dans le sport : 60% d'entre eux sont engagés depuis plus de dix ans. Inversement, c'est le secteur de la formation et de l'emploi qui présente l'ancienneté la plus modeste : 50% des bénévoles sont engagés depuis moins de cinq ans.

En matière d'intensité, les secteurs des loisirs et de la santé présentent la plus forte proportion de bénévoles qui interviennent selon un rythme mensuel (30%), vraisemblablement en lien avec la présence de salariés. Inversement, dans le domaine du sport, plus de 80% des bénévoles interviennent chaque semaine. En lien avec cette intensité de l'engagement, c'est dans ce même domaine que la proportion des bénévoles ayant une responsabilité de dirigeant est la plus forte, et d'assez loin. Viennent ensuite, de ce point de vue, le secteur de la culture et celui de la défense des droits.

C'est dans le secteur de la culture que l'on trouve la plus forte proportion de bénévoles pluriactifs. Il est suivi du secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire, et de celui de la défense des droits. Inversement, les bénévoles agissant dans la santé, dans la formation ou en faveur de l'emploi sont proportionnellement plus nombreux à se consacrer à une seule association.

²¹ Une investigation complémentaire montre que la proportion des bénévoles passés par le statut d'adhérent faiblit avec les nouvelles générations : elle est de 74% chez ceux qui ont aujourd'hui entre 50 et 65 ans, de 63% chez ceux qui ont entre 35 et 50 ans, et de 60% chez les moins de 35 ans. Le signe d'une plus forte mobilité depuis quelques années.

En ce qui concerne les motivations, elles sont de nature différente, selon les secteurs. C'est ainsi que la cause défendue est très souvent partagée dans la santé, la solidarité internationale et la défense des droits. L'utilité sociale mobilise plus fortement les bénévoles du secteur social, bien entendu, mais aussi ceux qui agissent en matière de formation, de même que ceux de la jeunesse et de l'éducation populaire.

On est particulièrement motivé par le travail en équipe, et aussi par la possibilité de lier des relations avec les autres, dans le sport, les loisirs et la culture ; par l'acquisition et le développement des compétences, dans la culture et dans la défense des droits ; par une action concrète, dans la formation et la solidarité internationale. Le désir d'exercer une responsabilité ressort tout particulièrement dans le domaine du sport. Sans doute en lien avec la présence fréquente de salariés et compte tenu de la technicité nécessaire, cette motivation est la moins partagée dans le secteur de la santé, où l'utilité sociale est le moteur le plus puissant.

Parmi les facteurs qui déclenchent l'engagement, citons particulièrement la tradition familiale, plutôt dans le secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire ; une offre de bénévolat via Internet, dans celui de la solidarité internationale ; la suggestion d'un proche ou d'un ami, dans la culture ; l'activité des enfants, dans le sport ; la réaction à une difficulté ou un problème local, dans la défense des droits ; une plus grande disponibilité dans le secteur de la formation et dans le domaine social.

Dès lors que le bénévole a décidé de s'engager, son parcours est un peu différent, selon les secteurs : c'est ainsi qu'il a un peu plus souvent des missions successives dans les loisirs, la jeunesse et la défense des droits ; qu'il se voit attribuer des missions complémentaires, plus souvent dans le sport et dans la santé, avec des responsabilités accrues en conséquence.

Si c'était à refaire, 85% des bénévoles des loisirs, de la jeunesse et de l'éducation populaire referaient le même parcours. Ces secteurs sont suivis, dans l'ordre, par ceux de la santé et du social. Ferment la marche, mais dans des proportions honorables, la culture (78%), le sport (77%) et la défense des droits (71%). Ce dernier secteur présente des bénévoles aux avis plus contrastés que dans les autres : 7% seraient plus volontaires, si c'était à refaire, mais 11% seraient plus prudents. Pour une moyenne de 5% des bénévoles estimant qu'ils auraient pu être plus volontaires, signalons la forte proportion de 9%, observée en matière de solidarité internationale.

Pour demain, peu nombreux sont les bénévoles qui souhaiteraient changer de mission (6% en moyenne), avec un maximum dans les secteurs du sport et de la défense des droits, et un minimum dans la solidarité internationale. D'autres encore souhaiteraient accéder à ses responsabilités (10%), le plus souvent en lien avec l'âge : avec un maximum dans la défense des droits et un minimum dans les loisirs.

Les attentes, vis-à-vis des associations dans lesquelles les bénévoles agissent, sont bien plus fortes dans le domaine du sport, concernant la reconnaissance de leur action (32%, pour une moyenne de 19% et un minimum dans la culture et le social), la prise en charge des frais engagés (17%), le soutien d'autres bénévoles (39% pour une moyenne de 25%), les moyens financiers et matériels nécessaires à leur action (38% pour une moyenne de 25% et un minimum dans les loisirs). Concernant ce dernier secteur, la convivialité entre bénévoles est un peu plus attendue qu'ailleurs.

On aimerait pouvoir bénéficier de formation et de conseils, plus particulièrement dans les secteurs de la formation, de la jeunesse et de l'éducation populaire, et dans les domaines de la solidarité internationale et de la défense des droits, ou la demande d'informations sur les activités de l'association est la plus partagée.

Parmi les éléments qui faciliteraient l'engagement bénévole, les répondants du secteur de la défense des droits mentionnent plus souvent l'intervention à distance, via le numérique, ceux de la jeunesse et de l'éducation populaire des horaires mieux adaptés à leur disponibilité, et ceux du sport et de la culture, une meilleure compréhension de leur entourage.

Cette « France Bénévole 2017 » nous livre de multiples clés d'analyse de l'engagement bénévole : motivations, facteurs déclenchant, parcours, attentes, leviers concourent à affiner notre approche de l'engagement et à développer des outils d'optimisation de ce que l'on nomme communément la Gestion des Ressources Humaines Bénévoles (GRHB).

La tentation pourrait être grande, d'utiliser et de réduire la richesse des informations contenues dans cette étude à la seule construction d'un « Marketing » de l'engagement et d'un « Ciblage » pointu des différents profils d'acteurs qui le compose. Gageons que ce millésime à déguster sans modération, saura s'apprécier avec discernement, celui qui place les valeurs humaines et sociales de l'action Associative en socle de son projet et de ses attendus.

Michel de Tapol.²²

La densité des données et de leur interprétation est importante et nécessite une lecture attentive et approfondie. On voit bien la progression générale de ces études s'organiser autour d'un type de connaissances originales et qui portent sur la description de plus en plus fine des comportements, des sentiments et des ressentis des bénévoles, notamment quand ils ont été au préalable adhérents. Ceci constitue une avancée qualitative très importante et bien au-delà des impressions, des idées générales ou des idées reçues habituelles, car fondée sur une approche scientifique. J'ai été intéressé par des éléments qui me semblent originaux ou nouveaux dans les chapitres et paragraphes sur les « déclenchements » et sur le « Et si c'était à refaire ? », notamment avec des distinctions par âges et par secteurs, très fécondes pour l'analyse. Patrick Bonneau

²² Membre du Haut Conseil à la vie associative et de la FONDA, administrateur de R&S.

Un grand merci

A tous ceux qui ont participé à la préparation des enquêtes et à l'analyse de leurs résultats :

- Patrick BONNEAU, ancien président de la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA) de Poitou-Charentes, aujourd'hui très actif au sein du Mouvement associatif régional, administrateur de R&S.
- Christian CASCIO, directeur du Carrefour des Associations Parisiennes, membre du comité d'experts de R&S.
- Yaël COLLET, salariée pendant de nombreuses années sur les questions liées à l'engagement associatif dans une grande association humanitaire, administratrice du Centre des Jeunes Dirigeants de l'Economie Sociale, membre du comité d'experts de R&S.
- Charlotte DEBRAY, déléguée générale de la FONDA.
- Alain DETOLLE, ancien rédacteur en chef de la revue *Associations mode d'emploi* et l'un des dirigeants du Réseau national des maisons des associations, membre du comité d'experts de R&S.
- Michel DE TAPOL, membre du Haut Conseil à la vie associative et de la FONDA, administrateur de R&S.
- Pascal DREYER, auteur de *Etre bénévole aujourd'hui* et de plusieurs ouvrages sur le handicap, rédacteur en chef de la revue *Gérontologie et société*, *Fondation nationale de gérontologie*, administrateur de R&S.
- Marie DUROS, responsable de la communication de R&S.
- Sandrine FDIDA, enseignante, doctorante au CNE - Centre Norbert Elias - Université d'Avignon, EHESS, CNRS - thèse sur le bénévolat de compétences ; chargée d'études et innovation à Passerelles & Compétences, membre du comité d'experts de R&S.
- Sophie FLECKENSTEIN, responsable du bénévolat à France Nature Environnement.
- Joël GROSJEAN, président de la chambre régionale de l'économie sociale et solidaire de Lorraine, administrateur de la MACIF et président pendant sept ans de la région MACIF Centre Europe (Franche-Comté, Alsace, Lorraine), membre du comité d'experts de R&S.
- Pascal LOVICONI, consultant et formateur à *Compétence Bénévolat*, structure qui appuie les associations et les fondations dans leur projet stratégique, les collectivités dans leur promotion des initiatives citoyennes, ainsi que les ONG à l'international, membre du comité d'experts de R&S.
- Isabelle PERSOZ, fondatrice-présidente de Tous bénévoles, membre du comité d'experts de R&S.
- Guillaume PLAISANCE, consultant-bénévole chez Passerelles & Compétences, auteur de « *L'Engagement* » (FY éditions), membre de la CRESS Aquitaine et du comité d'experts de R&S.
- Jean-Michel PETER, professeur agrégé hors classe, docteur en Sciences humaines et sociales, chercheur au *Centre d'Etude et de Recherche sur les Liens Sociaux* (laboratoire CERLIS-CNRS), membre du comité d'experts de R&S.
- Roger SUE, sociologue, professeur à l'université Paris Descartes et chercheur au *Centre d'Etude et de Recherche sur les Liens Sociaux* (laboratoire CERLIS - CNRS). Administrateur de R&S.
- Dominique THIERRY, président d'honneur de France Bénévolat, membre du comité d'experts de R&S.
- André VERCHERE, ancien président de France Bénévolat Nantes Atlantique, administrateur d'AGEPLA, groupement d'employeurs au service des associations, membre du comité d'experts de R&S.

A tous ceux qui, par leur diffusion, ont également contribué au succès de cette 10^{ème} enquête BOB :

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, le Mouvement Associatif, la Ligue de l'enseignement, France Bénévolat, Tous Bénévoles, le Réseau national des maisons d'associations, au plan national et en régions ; le Carrefour des associations parisiennes, le Centre de services aux associations - SCA95, le CADEC, la Maison des solidarités locales et internationales de Lyon, les Villes de Bordeaux, Grenoble, Laval, Angers... ; Associations Mode d'emploi, Carenews ; Asso Connect, Solidatech, Webassoc ; la Fonda, Passerelles & Compétences, la Fondation EDF, le Centre des Jeunes Dirigeants de l'Economie Sociale, HEC Bénévolat, UNICEF, Solidarité Handicap "Autour des maladies rares", l'Association des Paralysés de France, la Fondation Abbé Pierre, ECTI, France Nature Environnement, la Fédération des Banques alimentaires...

Un « Baromètre d'Opinion des Bénévoles » au service des associations

Une utile mutualisation de moyens

Depuis 2016, cette enquête nationale annuelle est mise à la disposition des réseaux associatifs pour dialoguer avec leurs propres bénévoles et disposer d'un état des lieux interne. Ils peuvent ainsi tirer les enseignements des témoignages de leurs bénévoles et de leurs éventuelles spécificités, pour alimenter leurs réflexions sur l'accueil et l'animation de leurs bénévoles.

Un partenariat équilibré

L'intérêt **pour les associations et fondations partenaires** :

- Contribuer à l'amélioration de la connaissance sur les comportements bénévoles en renforçant le panel national et en permettant de mener des analyses fines selon différents critères : le genre, l'âge, l'intensité de l'engagement, le profil des associations...
- Disposer d'un outil de dialogue avec leurs bénévoles.
- Obtenir des résultats concernant leur propre réseau, pouvant être rapprochés des tendances nationales pour mettre en avant certaines spécificités. S'appuyer sur des repères récents et pertinents pour adapter leurs stratégies d'accueil et d'animation des bénévoles.
- Bénéficier des avantages de la mutualisation avec des coûts partagés, limités pour les associations et les fondations, à ceux liés à l'exploitation de leur propre enquête.

L'intérêt **pour R&S** :

- Diversifier l'origine de ses répondants, élargir son panel national et rendre possible des recherches approfondies, selon les profils des bénévoles.
- Répondre à sa vocation d'agir au service de toutes les formes de solidarités, en mettant à la disposition des associations et des fondations, un outil largement expérimenté et étalonné depuis une dizaine d'années.
- Renforcer ses partenariats avec les acteurs du monde associatif et élargir le cercle de ses lecteurs.

Déjà une dizaine de partenaires en deux ans :

Grâce à une diffusion soutenue et à une bonne participation, **l'Association des Paralysés de France, la fédération des Banques alimentaires, la Croix Rouge française, Habitat & Humanisme, les petits frères des Pauvres, Vacances & Familles, ECTI, France Nature Environnement** et la **Fondation Abbé Pierre** ont réuni un panel représentatif qui a été traité et analysé, au regard des résultats nationaux.

RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.

Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes sur le secteur associatif notamment, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org. R&S réalise également, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'Etat, conseils généraux, associations nationales...) des travaux spécifiques sur le bénévolat et la vie associative.